

SMH MENSUEL

383



Mai 2015 - Ville de Saint-Martin-d'Hères - Journal municipal d'information

Nature en ville

Zoom sur la Semaine du développement durable

► Pages 10 et 11

La Plaine, Renaudie, Champberton

Conseil citoyen : être acteur de son quartier !

► Page 12

Initiative

Pari réussi pour les confitures solidaires

► Page 13

Forum sport et santé

Une journée pour en parler

► Page 18

70^e ANNIVERSAIRE *de la victoire* SUR LE NAZISME



Retrouvez-nous sur saintmartindheres.fr

Développer les missions de service à l'intérêt général

L'AGENDA

Du 11 au 23 mai
Festival des Arts du récit en Isère ♦

Vendredi 15 mai
Histoires d'amour
par Henri Gougoud
Dans le cadre du festival des Arts du récit en Isère
À 20 h - L'heure bleue ♦

Jusqu'au 16 mai
Free and Easy de Lionel Scoccimaro
Espace Vallès ♦

Vendredi 22 et samedi 23 mai
Peplum
Spectacle par Odyssée ensemble et Cie
À 20 h - L'heure bleue ♦

Mercredi 27 mai
Journée nationale de la Résistance
À 11 h 30 - Place du Conseil national de la Résistance ♦

Conseil municipal
À 18 h - Maison communale ♦

Vendredi 29 mai
Café histoire
"Saint-Martin-d'Hères, 1939-1945 : mémoires martinéroises de la Résistance" avec Olivier Vallade, historien
À 18 h - Bibliothèque Paul Langevin ♦

Mardi 2 et mercredi 3 juin
Si le cœur vous en dit
Spectacle de l'Amicale laïque
À 19 h - L'heure bleue ♦

Jeudi 4 juin
Vernissage de l'exposition collective Untitled
À 18 h 30 - Espace Vallès ♦

Vendredi 5 juin
Milonga y Tango Nevez
À partir de 19 h - Salle Ambroise Croizat ♦

Samedi 6 juin
"Sur les pas de la Résistance"
Parcours de mémoire dans la ville avec lecture de textes
À 14 h 30 - Bibliothèque Paul Langevin ♦

Révision du Plan d'occupation des sols (Pos)

Un registre est mis à la disposition (en mairie, aux horaires d'ouverture) des habitants qui souhaitent faire part de leurs remarques concernant la révision du Plan d'occupation des sols.



SMH Mensuel - Les commémorations que vous avez célébrées depuis 2014 et que vous allez célébrer en 2015 ont été des dates anniversaires très importantes. À votre sens, quelle en est la portée ?

David Queiros : Effectivement nous avons célébré des dates très importantes : en 2014, le centenaire de l'assassinat de Jean Jaurès, le centenaire du début de la Première Guerre mondiale, les 40 ans de la révolution des Œillets, les 70 ans de l'adoption du Programme du Conseil national de la Résistance et la libération de Saint-Martin-d'Hères. Pour l'année 2015, nous venons de commémorer les 100 ans du génocide arménien ainsi que les 70 ans de la libération des camps de concentration nazis. Il y a quelques jours nous avons célébré les 70 ans de la victoire sur le nazisme. Commémorer ces événements alors même que les conflits armés dans le monde sont d'une violence inouïe, c'est montrer que nous restons mobilisés pour affirmer aux bellicistes que nous ne voulons pas de guerre.

SMH Mensuel - Nous célébrons cette année les 70 ans de la victoire sur le nazisme. Quel sens donnez-vous à cet événement historique à Saint-Martin-d'Hères ?

David Queiros : Saint-Martin-d'Hères est une ville résistante au travers des hommes et des femmes qui ont lutté contre les horreurs du régime nazi et sa barbarie poussée à l'extrême. À mon sens, commémorer la victoire sur le nazisme c'est d'abord dénoncer le système guerrier qui le caractérise, mais c'est aussi mettre à l'honneur les hommes et les femmes qui ont permis, souvent au détriment de leur vie, la libération de la France et de notre ville. Les commémorations que nous célébrons ont un fil conducteur qui est de dire sans relâche notre attachement à la paix, aux libertés individuelles et au progrès collectif. Notre rôle à tous est bien là, afin que la paix, le respect des peuples et l'émancipation de l'humanité soient et restent une réalité au quotidien.

SMH Mensuel - Vous venez de nous parler de paix. En revanche, les conflits armés dans le monde sont préoccupants. Quels messages souhaitez-vous transmettre à nos jeunes générations ?

David Queiros : Nous ne devons jamais oublier ce que nous devons à ceux qui ont tout fait pour rétablir la paix. Je parlais d'émancipation. Elle n'est pas possible sans liberté. Je retiens aussi ce sens poussé de l'engagement au service d'une cause collective, jusqu'à donner sa vie. Il y a aussi au cœur de la conviction partagée par tous les résistants et leurs héritiers, dont nous faisons partie, qu'un monde meilleur est encore possible. Cet espoir s'est caractérisé par le Programme du Conseil national de la Résistance. Sécurité sociale, retraites, école, droit de vote pour les femmes, services publics... Ce programme reste plus que jamais d'actualité !

Service public en favorisant

SMH Mensuel - Vous et votre équipe avez été élus il y a maintenant un an. Quel bilan faites-vous de l'année écoulée ?

David Queiros : L'équipe municipale a été fortement renouvelée en mars 2014. Nous avons à cœur de développer nos missions de service public tout en favorisant l'intérêt général. Nous souhaitons valoriser les politiques publiques qui ont été menées par les équipes précédentes et nous allons poursuivre, dans un cadre contraint, une politique répondant aux besoins des habitants. Nous avons fixé des priorités pour améliorer la qualité de vie des Martinéroises et Martinérois et contribuer à l'émancipation de chacun et chacune.

Évidemment, nous portons haut et fort des valeurs telles que la solidarité, le vivre ensemble, la réduction des inégalités, la laïcité, l'environnement. Il nous a semblé alors essentiel de traduire ces valeurs par des orientations politiques fortes que sont : un service public de qualité, de proximité répondant aux besoins de la population ; le développement de la ville à travers des aménagements variés et équilibrés en concertation avec les acteurs locaux ; un investissement conséquent dans le domaine de l'éducation, source d'émancipation et de construction d'un esprit critique ; un soutien important à l'action sociale de proximité à travers le CCAS et la reconnaissance des associations loi 1901 comme actrices du lien social.

Concrètement, nous pouvons d'ores et déjà dire que certains de nos engagements pris il y a un an ont été tenus comme l'éducation et l'accompagnement des élèves sur le temps scolaire, périscolaire et extrascolaire qui sont de qualité. En effet, la ville consacre plus du tiers de son budget en faveur de l'éducation des jeunes et de l'émancipation des adultes. La mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires est une réussite. Les investissements continuent de se situer à un niveau élevé avec la réfection des façades de la Maison communale, sa mise en lumière, la requalification des abords, la mise en accessibilité et les travaux d'étanchéité ; la réhabilitation de l'ancienne salle Paul Bert qui ouvrira ses portes le 17 octobre ; la réhabilitation de la piscine municipale qui nous contraint à la fermer cet été pour des raisons de travaux plus importants que prévus. Malgré la mise en œuvre par le gouvernement d'une politique injuste d'austérité, les taux d'imposition n'ont pas été augmentés depuis douze ans.

SMH Mensuel - Vous venez de nous parler de vos valeurs et des réalisations de l'année écoulée qui s'inscrivent dans la continuité des mandats précédents. En est-il de même pour les projets à venir ? Quels sont-ils ? Et comment voyez-vous l'avenir de notre commune ?

David Queiros : Les projets à venir s'inscrivent évidemment dans ce que nous avons déjà entamé.

Les opérations majeures de l'année 2015 concernent l'éducation avec les travaux entrepris à l'école maternelle Joliot-Curie et dans le groupe scolaire Henri Barbusse (élémentaire et maternelle), les aménagements urbains avec les travaux sur les espaces extérieurs et la rénovation de la copropriété Champberton. Nous avons toutefois eu à déplorer l'annulation de notre Plan local d'urbanisme en novembre 2014. Ceci va notamment retarder la construction de logements alors que les besoins sont importants.

En revanche, malgré le recours qui porte sur le pôle de vie Neyrpic, les pôles santé et tertiaire se portent bien. En effet, cette année l'hôtel Combo ainsi qu'une brasserie ont été ouverts. De même, trois associations environnementales et une association d'insertion trouveront place à proximité très prochainement.

Aussi, nous pouvons affirmer que, malgré l'intensification de la crise, les actions portées par la majorité municipale sont de nature à poursuivre le développement de la ville et à répondre aux besoins des Martinéroises et Martinérois ♦ Propos recueilli par ACB



► Avec les nouveaux rythmes scolaires, les enfants du périscolaire découvrent des activités sportives et culturelles.



► Parmi les orientations politiques fortes : le soutien à l'action sociale de proximité. Ici les jardins à partager de Péri.

1 Le 1^{er} avril, la convention de partenariat tripartite SDH (Société dauphinoise de l'habitat), ville et CCAS a été signée pour la première résidence intergénérationnelle de la commune, la Mazurka. À cette occasion, les locataires ont été conviés à signer la charte de "Bon voisin'âge" ♦



2 3 Le Forum jobs d'été a rassemblé de nombreux jeunes Martinérois. Outre le mur d'offres et l'atelier CV et lettres de motivation, ils ont pu s'informer grâce aux espaces thématiques (Bafa, cueillette-woofing, mobilité internationale, alternative voyages, chantier jeunes) et aux conseils prodigués par les animateurs du Pôle jeunesse ♦



4 Les amateurs de jardinage des quartiers Renaudie et de l'Essartie ont pleinement profité de l'atelier jardinage organisé par la GUSP le 7 avril dernier. Au programme : échanges et commandes de plants, ateliers thématiques et conseils ♦



5 Les chineurs se sont régalés lors de la grande foire aux livres, puzzles, CD et DVD organisée par le comité local du Secours populaire français dans ses locaux ♦



6 Le public a pu apprécier les œuvres nourries de contre-culture américaine de l'artiste marseillais Lionel Scoccimaro lors du vernissage de son exposition *Free & easy* à l'espace Vallès ♦



7 La Môme était à l'honneur à l'heure bleue lors du spectacle *Eternellement Piaf*. Sous la direction des professeurs du CRC Erik Satie, pas moins de 140 musiciens du conservatoire et chanteurs de la commune recrutés lors de castings, ont offert au public un café-cabaret vibrant d'émotions ♦



8 9 Pour la 4^e édition de cette compétition amateur, organisée en partenariat avec le CCAS et l'école Henri Barbusse, la compagnie Citadanse a organisé le 11 avril une journée dédiée au hip-hop. Le matin, un atelier a permis aux enfants et parents de se familiariser avec les différents styles de danse (break dance, funk style...). L'après-midi, une compétition de hip-hop amateur ♦





destinée aux 8-14 ans a rassemblé les élèves de la compagnie. Des démonstrations hautes en couleur ! ♦

10 Les carrioles Roue libre ont investi le secteur Henri Wallon mercredi 22 avril pour un atelier de réparation de vélos avec l'association P'tit vélo dans la tête... prélude aux carrioles d'animation qui s'installeront cet été ♦

11 Vendredi 24 avril, le maire David Queiros et le collectif des associations arméniennes ont commémoré le centenaire du génocide arménien ♦



12 En hommage au centenaire du génocide arménien, l'association France-Russie-CEI a organisée une soirée vendredi 24 avril à la salle Fernand Texier ♦

13 Logés dans un ancien camion de pompier reconverti en théâtre ambulant, les enfants ont savouré le spectacle drôle et émouvant *Camion à histoires "Terrible"* de la troupe Lardenois et Cie ♦

14 Samedi 25 avril, l'association AAOP (Association des amis et originaires du Portugal) a commémoré le 41^e anniversaire de la Révolution des œillets, salle Ambroise Croizat ♦



15 Atmosphère bucolique lors d'une visite à l'arboretum. Les enfants de l'accueil de loisirs du Murier ont été sensibilisés à la nature et à la biodiversité ♦

16 Des enfants se sont adonnés aux joies du ping-pong pendant les vacances scolaires dans le cadre des activités proposées par l'EMS (École municipale des sports) ♦



NOUVEAU
300 m² de produits du monde



Avenue Gabriel Péri - Saint Martin d'Hères (Parking KFC)
OUVERT 7j/7 - 04 38 38 88 88

TRAVAUX TRV PUBLICS
TERRASSEMENT RESEAUX VOIRIE
 Génie civil
 Canalisateur de France



1, rue Marcel-Chabloz
38400 Saint-Martin-d'Hères
 Tél. 04 76 89 63 54 • Fax 04 76 89 60 75
 trv-tp@orange.fr

résidence **GREEN & PARC**
 Saint-Martin d'Hères



DÉMARRAGE DES TRAVAUX
 SECTEUR TAILLÉES

Optez pour la green attitude!

ENTRE LE CAMPUS & LE CHU
 IDÉALEMENT PLACÉ POUR INVESTISSEMENT LOCATIF!
 RT2012

Du T2 au T5,
 29 logements sur 2 et 3 étages

- Des commerces de proximité à quelques minutes.
- Un coin de verdure à 2 minutes du centre-ville.
- Des pistes cyclables qui vous mèneront où vous voulez.
- La digue toute proche vous promet détente et exercices.

Loi PINEL

Renseignements et vente:
0476 485 989
 brunoblain-promotion.com

brunoblain
 Promotion

TRAVAUX EN COURS



VIVRE À S^T MARTIN D'HÈRES
 2 RÉSIDENCES de 15 et 17 appartements

TVA RÉDUITE

Orphée & Eurydice
 Votre source d'inspiration

2 commerces À VENDRE

■ T3 à partir de 142 000 €* ■ T4 à partir de 179 000 €*
 Place de parking couverte N°C103 Garage compris N°A201

ISERE HABITAT
 UNE AUTRE VISION DE L'HABITAT

04 76 68 38 60
 www.isere-habitat.fr

LE BOIS ÉNERGIE
 Le chauffage d'aujourd'hui qui pense à demain...



www.cclag.fr

Compagnie de chauffage
 le confort durable, tout simplement

■ 70^e ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE SUR LE NAZISME

« Résister doit toujours se conjuguer au présent »*

*Lucie Aubrac, résistante.



► Libération de Saint-Martin-d'Hères en 1944 et discours de Fernand Texier.

Le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitulait sans condition à l'issue d'une guerre dévastatrice qui fit plus de 50 millions de morts, parmi lesquels plus de civils que de militaires. Après la découverte de l'horreur commise par le régime hitlérien dans sa folie expansionniste et raciste, le monde allait changer. Deux blocs idéologiques se créent, à l'ouest autour des États-Unis, à l'est autour de l'Union soviétique. Le Japon, vaincu, se relève des bombardements atomiques des États-Unis sur les villes d'Hiroshima et Nagasaki. En France, le peuple est meurtri, divi-

sé aussi par cinq ans d'occupation et de collaboration du gouvernement de Vichy avec l'opresseur allemand. La Résistance a payé un lourd tribut son combat contre l'opresseur, pour la liberté et la construction d'un monde meilleur. C'est pourtant la Résistance qui, en 1944, a su unir ses forces pour être à même d'apporter une aide déterminante aux forces alliées en créant le Conseil national de la Résistance. Outre son « *plan d'action immédiate contre l'opresseur* », le Programme d'action de la Résistance élaboré par les différentes composantes du CNR prévoyait « *les mesures destinées à ins-*

taurer, dès la libération du territoire, un ordre social plus juste ». Dès le 3 juin 1944, le gouvernement provisoire de la République française, dirigé au départ par le général de Gaulle, va poser les jalons de la reconstruction du pays basés sur le progrès social, la solidarité, l'égalité et la justice sociale (droit de vote des femmes, Sécurité sociale, nationalisations...). Soixante-dix ans après, le monde est toujours secoué par des conflits armés qui n'épargnent pas les civils. Les propos et les actes racistes et xénophobes se multiplient et se bana-

lisent, nous rappelant combien « *il est encore fécond le ventre d'où a surgi la bête immonde* » (Bertolt Brecht). Dans la tourmente de la mondialisation et de la marchandisation, le monde semble oublier les enseignements de la Seconde Guerre mondiale et les aspirations à la paix de celles et ceux qui ont combattu. Aussi, l'indispensable travail de mémoire et de transmission de cette lourde page d'histoire revêt une importance capitale pour que plus jamais l'histoire ne se répète ♦ NP

■ TÉMOIGNAGE - JEAN CLAUDE SARTINI

« Mon père, ce héros »

Jean Claude Sartini est le fils de Nello Sartini, résistant martinérois fusillé par les Allemands le 20 août 1944, deux jours avant la libération de Saint-Martin-d'Hères.



► Jean-Claude, avec son père Nello.



« **M**on père s'est engagé dans la Résistance à l'âge de 28 ans en intégrant le réseau FFI*. Il s'est battu au maquis de Saint-Nizier, sous les ordres de Fernand Texier. Il a d'ailleurs été blessé lors d'un combat. Son compagnon Eugène Chavant lui a sauvé la vie en le portant sur son dos... Le 19 août 1944, mon père est rentré à la maison. Nous habitions au village. Lorsque ma mère lui a proposé de dormir chez ma grand-mère qui était à la Galochère, il lui a répondu

que ce n'était pas la peine puisque la guerre était finie. Le lendemain matin, à 7 h, la maison était cernée par les Allemands. Mon père avait été vendu. Il aurait été dénoncé par quelqu'un qui aurait donné une liste de dix personnes afin de sauver sa propre vie. Les soldats sont entrés et ont immédiatement observé sa blessure. Ils lui ont arraché son pansement et lui ont dit : "Ça, blessure allemande !" À un moment, ils ont même voulu me tuer car j'étais un petit garçon. Et puis ils sont

partis, l'ont emmené sur la place du Village et l'ont fusillé. Ils avaient compris qu'il était dans la Résistance... J'avais seulement seize mois quand mon père est mort. Pourtant, j'ai un souvenir, un flash dont l'authenticité m'a été confirmée bien des années plus tard par ma tante Marie, la sœur de mon père, qui a œuvré dans la Résistance comme agent de liaison. Ce souvenir, c'est le jour de l'enterrement. Je revois encore la scène plus de soixante-dix ans après. Le cercueil était posé sur deux tréteaux et recouvert d'un drapau bleu blanc rouge. Son histoire, je ne la connais pas. Après la guerre, ma mère m'a envoyé en Savoie dans une famille d'agriculteurs. À mon retour, j'étais adolescent. Je n'ai jamais eu de discussion avec ma mère et je ne connais donc que très peu de choses sur mon père. Pour moi, il représente un héros. Il est mort pour défendre la patrie. Je suis fier de lui. » ♦ Propos recueilli par EM

*Forces françaises de l'intérieur

■ TÉMOIGNAGE - BRUNO GAUME

« Je suis le seul survivant de mon groupe »

Bruno Gaume, 90 ans, est entré dans la Résistance en 1940. Le 3 février 1944, à l'âge de 19 ans, il a pris le maquis à Theys au sein de la compagnie Bernard et a livré la bataille de Gières.



J'ai commencé la Résistance en 1940. Au départ, je distribuais des tracts. Un jour, à Grenoble, près de l'église Saint-Louis, on criait « À bas les miliciens », je me suis retrouvé avec un pistolet pointé sur le ventre par un milicien. J'ai réussi à m'enfuir. C'était encore la période occu-



pée par des miliciens italiens. Je suis entré au maquis de Theys à l'âge de 19 ans, le 3 février 1944. Mon nom de maquisard était Panis et je faisais partie de la compagnie du groupe Bernard (Georges Manuset). On s'est installés à Pinsot, dans une grange au sein d'une ferme qui est devenue aujourd'hui une colonie de vacances. Il y avait 80 maquisards au début, à Pinsot. Pendant le maquis, on ne bougeait presque pas au départ. On était approvisionnés par les fermes alentours. Je n'ai jamais autant mangé

d'œufs de ma vie ! Par la suite, on est allés aux Sept Laux, jusqu'à Fond de France, au col du Merdaret au-dessus d'Allevard, on est restés deux jours sans manger car on n'avait plus de ravitaillement. En juillet, on est partis de Theys pour attaquer des convois vers Fort Barraux. On surplombait la route de Pontcharra et Chapareillan. On attendait, mais on ne voyait pas la route de Grenoble. Un maquisard nous a averti de la présence d'un convoi d'Allemands. Il y aurait eu 10 morts de leur côté. Après la Libération de

Grenoble (dans la nuit du 21 au 22 août 1944), les Allemands sont arrivés à Domène. Ils ont tiré des obus. Puis les Américains et les Allemands ont tiré des canons. Pendant toute la journée du 24, des combats se sont engagés à Gières. Des maquisards venant de Vizille et des environs nous ont prêté main forte. La bataille de Gières a duré jusqu'au soir, entre Lancey et Gières. Les Allemands ont fini par se rendre. Soixante-dix ans plus tard, je suis le seul survivant de mon groupe ♦ Propos recueillis par EC



Journée Nationale

La cérémonie célébrant la Journée nationale de la Résistance aura lieu, mercredi 27 mai, à 11 h 30, place du CNR ♦

Parcours Mémoire

"Sur les pas de la Résistance", parcours de mémoire dans la ville avec lecture de textes, samedi 6 juin à 14 h 30. Départ devant la bibliothèque Paul Langevin ♦

■ TÉMOIGNAGE - FRANÇOIS PEPELNJAK, 91 ANS

Résistant des FTP-MOI et déporté

Membre du Parti communiste, résistant au sein d'un groupe FTP-MOI⁽¹⁾ dès 1941, emprisonné, interné puis déporté, François Pepelnjak a reçu l'insigne de la Légion d'Honneur le 7 mars dernier, des mains de Denise Meunier, résistante et présidente de l'Anacr⁽²⁾ Isère.

D'origine Yougoslave, François Pepelnjak naît en Meurthe-et-Moselle. Quelques mois après sa naissance, ses parents s'installent à Lens, dans le Pas de Calais. En 1938, il a 14 ans. Il entre à la mine et aux Jeunesses communistes, participe à des quêtes pour l'Espagne républicaine et à des initiatives des Amis de l'Union soviétique. En 1939 la guerre éclate, le Pas de Calais est annexé par l'Allemagne, le PCF est dissout. « On se voyait comme on pouvait. On se rencontrait souvent dans les bois séparant les cités. Au début de l'année 1941, avec Vili Zupancic qui était responsable au PCF et qui travaillait au génie civil, nous avons constitué un groupe de treize membres, – dix yougoslaves, deux italiens et un polonais –, dépendant des FTP-MOI. » Ils réalisent des mots d'ordre et des « papillons » qu'ils collent, distribuent des tracts, inscrivent des slogans sur les murs... « Nous avons aussi soutenu



les mineurs du bassin lors d'une grève qui dura plus de quinze jours et qui se solda par la déportation de 400 d'entre eux. » À la fin de cette même année,

François Pepelnjak participe à la création d'un groupe du Front national⁽³⁾ alimenté en matériel de propagande, tandis que sa branche armée des FTP est active. Dénoncés, les treize membres du groupe sont arrêtés par la police française le 2 décembre 1941. « Nous avons été enfermés dans un cachot à Lens, où nous avons subi des coups et des interrogatoires. Puis les Allemands nous ont récupérés et emmenés à Douai. J'ai été libéré au bout de sept mois, en juin 1942, alors que cinq de mes camarades ont été déportés ». Pendant l'été 1942, François Pepelnjak participe à des opérations, mais il est de nouveau arrêté par la police française en septembre 1942. Balloté de prison en prison, classé parmi les prisonniers dangereux, il est envoyé au camp de Voves, dans l'Eure-et-Loire, de novembre 1943 à mai 1944. Responsable d'une baraque, il milite activement, s'occupant de faire circuler l'information dans le camp.

Le 9 mai, l'ensemble du camp est déplacé à Compiègne. « Nous y sommes restés quinze jours. » Puis ce fut la déportation en Allemagne et l'arrivée dans le camp de Neuengamme au terme d'un voyage épouvantable. François Pepelnjak devient le matricule 31 591 et porte le triangle rouge⁽⁴⁾ avec les lettres YU. Il est ensuite affecté au comblement d'un marais, puis versé au commando disciplinaire de Brème jusqu'au 11 janvier 1945. « J'ai quitté le camp complètement épuisé, je ne pouvais plus me lever. Dans ce cas, nous étions soit destinés à l'infirmerie, soit liquidés, mais pour cela il fallait retourner au camp de base. » Il est renvoyé à Neuengamme. Là, il profite d'un accord avec la Croix-Rouge suédoise et parvient à rejoindre, à pied, le camp de Bergen Belsen, le 6 avril 1945. Le camp est libéré le 15 avril par les Anglais. François Pepelnjak arrive le 25 mai dans une France libérée ♦

Café

Histoire

"Saint-Martin-d'Hères, 1939-1945 : mémoires martinéroises de la Résistance", avec la participation d'Olivier Vallade, historien
Vendredi 29 mai à 18 h
Bibliothèque Paul Langevin ♦

- (1) - Francs-tireurs et partisans-Main-d'œuvre immigrée.
- (2) - Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance.
- (3) - Front national, ou Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France : organisation politique de la Résistance intérieure française créée par le Parti communiste français vers mai 1941.
- (4) - Réservé aux communistes, résistants et objecteurs de conscience.

Conseil national de la Résistance

Plus haute institution de la France clandestine, le Conseil national de la Résistance (CNR) fut créé le 27 mai 1943 par Jean Moulin. Composé de seize membres (représentants de huit mouvements de résistance, six partis politiques et deux syndicats), il permit au général de Gaulle, arrivant à Alger, de se réclamer de la Résistance intérieure unie et d'affirmer sa légitimité vis-à-vis du général Henri Giraud et des Alliés. Le CNR a également préparé la mise en place des comités de libération, les mesures concernant la presse et élaboré le programme d'action de la Résistance (mars 1944), charte des mesures politiques, économiques et sociales à l'origine des grandes réformes de l'après-guerre (nationalisations, Sécurité sociale...). Appelée de ses vœux par l'Anacr (Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance), l'instauration d'une Journée nationale de la Résistance, le 27 mai, célébrée pour la première fois en 2014, répond au besoin d'honorer la mémoire de celles et ceux qui ont refusé l'occupation nazie et la collaboration institutionnalisée sous le régime de Vichy, à l'image de Denise Meunier, présidente départementale de l'Anacr, « résistante de l'ombre, femme d'exception », selon le maire David Queiros. Cette journée a pour vocation la transmission et l'appropriation par chaque génération des valeurs de la Résistance, qui structurent notre société depuis plus d'un demi-siècle ♦ EC



LE POINT DE VUE DE L'ÉLUE

Michelle Veyret - 1^{ère} adjointe au maire

Je tiens tout d'abord à remercier les associations qui œuvrent pour faire entendre la voix de toutes celles et ceux qui ont fait le choix de la Résistance, souvent au prix de leur vie, pour nous permettre de vivre libres aujourd'hui et qui agissent pour conserver le souvenir d'une page de l'histoire de l'humanité honteuse et désastreuse. Alors que nous célébrons les 70 ans de la libération des camps de concentration et de la victoire sur le nazisme, ceci est d'autant plus important. Nous constatons que la parole se libère, sur Internet, des sites, des blogs, des réseaux sociaux prônent l'antisémitisme, l'islamophobie. C'est un avertissement qui exige de nous une mémoire agissante qui doit se manifester par une vigilance de tous les instants afin que les schémas racistes et xénophobes de l'époque ne puissent pas se reproduire aujourd'hui. Il est de notre devoir de comprendre, de dénoncer et de combattre chaque parole, chaque acte qui ouvre la voie de tout ce qui est méprisant envers l'humain.

Il nous faut œuvrer pour un monde plus juste et égalitaire, nous mobiliser contre le racisme et puis continuer, comme nous le faisons à Saint-Martin-d'Hères, à agir et faire nôtre le "plus jamais ça" de tous les survivants des camps. C'est important pour la jeunesse, pour qu'elle n'oublie pas les atrocités commises. Dans un monde qui va vite, dans lequel les valeurs tendent à se diluer et les événements à se banaliser, il est essentiel que les jeunes générations aient les clés pour comprendre comment cette machine à tuer s'est mise en marche, sur quel terreau politique, social et économique elle a puisé sa force et pourquoi on n'a pas pu la stopper.

Le mois de mai sera également marqué par la Journée nationale de la Résistance, célébrée le 27, jour de la création du Conseil national de la Résistance. Elle prend cette année un relief tout particulier. Au regard du 70^e anniversaire de la victoire contre le nazisme et de l'entrée au Panthéon de quatre héros de la Résistance, Germaine Tillon, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Pierre Brossolette et Jean Zay, mais aussi parce que la grave crise traversée par l'Europe et la poussée des forces d'extrême droite appellent à faire vivre les valeurs progressistes de la Résistance. Parce qu'il y a 70 ans naissait la Sécurité sociale, conformément aux vœux du programme du CNR, dont les acquis doivent toujours être défendus ♦ Propos recueillis par NP

LA VILLE A COMMÉMORÉ LA LIBÉRATION DES CAMPS



Il y a 70 ans, le monde prenait la mesure de la folie meurtrière nazie visant celles et ceux que l'Allemagne hitlérienne considérait comme "racialement inférieurs" – Juifs, Tziganes, Noirs, Slaves –, mais aussi les prisonniers de guerre soviétiques, les politiques et les intellectuels opposés au nazisme ; les homosexuels et les handicapés allemands... Dimanche 26 avril, le maire, le Conseil municipal et les représentants locaux de la

FNDIRP et du Comité de liaison des anciens combattants ont témoigné leur respect à celles et ceux qui sont revenus et rendu un vibrant hommage à la mémoire des victimes martinéroises ainsi qu'à celles de toute l'Europe. À l'issue de la cérémonie, la FNDIRP a remis à David Queiros et à Françoise Gerbier, maires et conseillers départementaux, une médaille marquant le 70^e anniversaire.



■ INTERVIEW THIERRY PAQUOT

« Soigner la nature, c'est aussi soigner »

Philosophe de l'urbain et spécialiste des questions environnementales, Thierry Paquot est professeur des universités.

SMH Mensuel : Le terme "développement durable" semble ne pas vous convenir. Vous préférez "écologie". Pourquoi ?

Thierry Paquot : Cette expression est toxique, car ce n'est pas ce développement qu'il faut faire durer mais le durable qu'il convient de développer ! Ce développement est précisément à l'origine de la plupart des pollutions, il aggrave le dérèglement climatique, épuise les ressources non-renouvelables, accélère l'extinction de nombreuses espèces animales et végétales, etc. Le productivisme, qui repose sur la logique du toujours plus, ne mérite pas d'être soutenu, c'est lui qui délocalise les activités, met au chômage des populations entières, accroît le stress de chacun et ne considère l'individu que lorsqu'il accepte de consommer, ignorant que par là-même il se consomme aussi ! Le mot écologie s'apparente, pour moi, à une démarche, celle qui privilégie les processus et les interactions. Or je suis persuadé que le monde ne devient intelligible que lorsque nous saisissons les interrelations dynamiques, tendues, contrariées parfois, des différents éléments qui le constituent.

Vous n'avez pas peur de dire que vous êtes pessimiste... Ne croyez-vous pas qu'il faut au contraire porter une voix optimiste pour parler d'environnement ?

C'est l'inventeur de l'écodéveloppement, Ignacy Sachs, qui explique que le pessimiste est un optimiste bien informé ! La situation est grave, les clignotants qui étaient déjà rouges à Rio, au Sommet de la Terre en 1992, le sont plus encore à présent, malgré les Agendas 21 ici, et des législations en faveur de l'environnement là. Toute idée est un combat incessant. Toute bonne initiative ou pratique locale reste fragile, les nuisances ne contournent pas gentiment un éco-quartier ! Continuons à expérimenter et à diffuser les résultats que l'on peut transposer ailleurs, mais n'adoptons pas une confiance naïve en la matière. Sortir du nucléaire, rompre avec l'obsolescence programmée, dénoncer les grands projets inutiles, accepter de consommer moins mais mieux, chérir le temps comme une gourmandise et non pas comme un principe d'efficacité et de performance, par exemple, tout cela ne va pas de soi et rencontre d'énormes oppositions, depuis la multinationale qui s'enrichit



de ces dégradations jusqu'au propriétaire d'un 4 x 4 et d'une piscine qui ne comprend en quoi il serait responsable...

Comment les villes peuvent-elles contribuer à soigner la nature ?

Soigner la nature consiste aussi à soigner les humains ! Trop d'agriculteurs ont des cancers professionnels, trop de gens "mal-bouffent", trop de villes bétonnent leur nature, trop d'équipements imperméabilisent la terre, trop

de déplacements mécaniques détériorent l'air, trop d'activités urbaines gaspillent les richesses naturelles qui représentent des biens en commun... Que faire ? Planter des arbres, multiplier les parcs et jardins, encourager la permaculture* et une agriculture urbaine, modifier les façons de se nourrir en privilégiant les circuits-courts, miser sur les enfants pour cultiver l'amitié des humains envers le monde vivant... ♦

Propos recueillis par EM

*Concept qui associe l'art de cultiver la terre pour la rendre fertile indéfiniment avec l'art d'aménager le territoire.

■ ESPACE PUBLIC

Cultivons des parcelles !

Chaque habitant peut, s'il le souhaite, jardiner une petite parcelle de terre située sur l'espace public. Une initiative originale et dans l'air du temps, lancée par la ville en avril, lors de la Semaine du développement durable.



Tout Martinénois peut demander à utiliser un petit bout de terrain près de chez lui, d'une surface maximale de 1 m², pour jardiner et réaliser des plantations florales ou potagères à titre gracieux. Plus il y aura de parcelles jardinées, plus elles contribueront au fleurissement de la commune et à la biodiversité, sans compter le plaisir de "renouer" avec la nature et l'opportunité donnée aux enfants de "mettre les mains dans la terre" et de voir grandir leurs plantations.

Les parcelles sont accordées pour une durée d'un an, renouvelable deux fois par tacite reconduction. Bien entendu, avant de donner une autorisation, les services de la ville s'assurent que le terrain souhaité appartient bien à la commune et qu'aucun réseau enterré ne le traverse. Un minimum de règles sont également à respecter comme l'interdiction d'utiliser des engrais chimiques et des pesticides (la ville n'en utilise pas dans la gestion des espaces verts), de planter des arbres ou des plantes invasives.

Comment faire une demande de parcelle ?

Une fois l'espace choisi, il suffit de se rendre dans l'une des maisons de quartier afin de remplir une demande d'autorisation de planter, de prendre connaissance et d'accepter la démarche et le règlement. La demande (faisabilité sur la parcelle souhaitée) est ensuite étudiée par les services de la ville. Si elle est validée, il ne reste plus qu'à se lancer ! ♦ NP

■ ÉTUDE DES DEMANDES

Les périodes propices aux plantations sont l'automne et le printemps. Aussi, afin que des plantations puissent être réalisées avant l'été, les demandes sont étudiées au fil de leur arrivée et une réponse est apportée dans les meilleurs délais.

Le saviez-vous ?

La présence de végétaux permet de lutter contre la chaleur, d'agir sur la pollution et d'améliorer la qualité de l'air.

■ AUTOUR DE EN QUÊTE DE SENS

C'est dans le cadre de la préparation de la Semaine du développement durable que des étudiants des associations Agir alternatif et Le grand cercle INPG (pôle développement durable) ainsi qu'un groupe de retraités de la commune ont visionné sept films en lien avec la thématique "Nature en ville". Après en avoir débattu collectivement, leur choix, qui devait répondre à plusieurs critères, s'est arrêté sur *En Quête de Sens*. « J'ai aimé le montage et l'esprit du film », confie Mme Koeklin du logement-foyer Pierre Séward. « Cela correspond mieux à nos envies et à l'évolution de la vie. Je suis aussi contente d'avoir 80 ans : j'ai retrouvé dans le film le monde que j'ai connu. »

er les humains! »

és à l'Institut d'urbanisme de Paris. Interview.

■ DÉBAT INSTRUCTIF

Passionnant et passionné. Le débat « Et si la ville soignait sa nature ? » l'a été, à l'image de son animateur Thierry Paquot, dont les interventions ont été largement appréciées mercredi 1^{er} avril, à l'occasion du lancement de la Semaine du développement durable. Après une première intervention où le philosophe a défini les deux concepts de nature – « *processus de quelque chose qui naît, se développe, dépérit et renaît* » – et de ville – « *qui repose sur trois piliers : urbanité, diversité, altérité* » –, Thierry Paquot a donné la parole aux différents intervenants de la soirée, n'hésitant pas à réagir à leurs propos. Océane Doledec, chargée de mission de la Frapna, et Yohan Hubert, créateur de l'association française de culture hors-sol, ont ainsi présenté les missions de leur structure. « *Nous valorisons la*

nature de manière spontanée. Notre but est d'accompagner les collectivités et les aménageurs dans une meilleure prise en compte de l'environnement », a témoigné la première. « *Notre volonté est de réintroduire la nature en ville en proposant l'alternative de la culture hors sols* », a expliqué le second. De son côté, Christophe Bresson, conseiller délégué à l'eau, l'énergie et au développement durable, a évoqué la particularité locale de Saint-Martin-d'Hères en matière de prise en compte de l'environnement, indiquant notamment l'attachement de la population et des élus à la colline du Murier et aux jardins familiaux, et développant ensuite les grands axes politiques « *à mener collectivement, avec la participation des habitants* » ♦ EM

■ UNE SEMAINE EN IMAGES



Informers et sensibiliser les habitants sur les enjeux environnementaux d'aujourd'hui et de demain. Tel est l'objectif de cette semaine qui se veut participative et constructive. Cette année, le thème de la nature en ville a suscité beaucoup d'intérêt. La ville a proposé de nombreuses activités ouvertes à tous, aux enfants aussi, et notamment aux petits de l'accueil de loisirs du Murier qui ont participé à des ateliers nature adaptés à leur âge (1). L'humour est aussi un beau vecteur de sensibilisation. La compagnie Les Bandits Manchots en a donné une belle preuve à travers son spectacle de théâtre d'improvisation intitulé *Le Black jack revisité* (2) vendredi 3 avril. Le lendemain, une journée festive s'est tenue au parc Danielle Casanova. Malgré la pluie, les animations ont été maintenues et le public a pu profiter des différents stands, ateliers et expositions proposés (3). Le spectacle familial *L'Échappée sauvage* par Les Baladins du rire a clôturé l'événement (4) ♦ EM



■ CINÉ-DÉBAT

Voyage vers un monde de possibles...

Co-choisi par des étudiants et des retraités de la commune, le film *En quête de sens*, programmé à Mon-Ciné dans le cadre de la Semaine du développement durable, a suscité de beaux débats.



En Quête de Sens, documentaire réalisé par Nathanaël Coste et Marc de La Ménardière, avait de quoi susciter le débat. Le voyage initiatique des deux jeunes amis d'enfance partis « *questionner la marche du monde* » en plusieurs

endroits du globe agit sur le spectateur comme un puissant cocktail mêlant fascination, révolte, étonnement et désir, le tout saupoudré d'un zeste de spiritualité et de mysticisme. Implacables, quelques-unes des vérités de notre monde actuel tombent

(un enfant meurt de faim toutes les 6 secondes !). La vision de la mondialisation et la sagesse de Gandhi s'invitent : « *Il y a assez de tout dans le monde pour satisfaire aux besoins de l'homme, mais pas assez pour assouvir son avidité.* » Les témoignages des personnages font plus qu'évoquer les notions de désobéissance, de décroissance, appellent à ralentir nos modes de vie, si ce n'est à mettre un grand coup de frein pour repartir en sens inverse. Vandana Shiva, physicienne et épistémologue, diplômée en philosophie des sciences et figure de l'altermondialisme, prévient que « *les humains créent les conditions de leur propre destruction* ». Pierre Rabhi est l'un des précurseurs de l'agroécologie, une approche globale de l'agriculture et du vivant. Il parle de « *l'imposture de la modernité* », de la marchandisation du monde, de la séparation de

l'homme et de la nature, du passage « *de l'intégration à la nature à la domination sur la nature* ».

Au final, *En Quête de Sens* souffle au spectateur de renouer avec la nature, d'aller à contre-courant des diktats des multinationales. À l'issue du film, le débat animé par l'association Colibris a laissé la place au ressenti de chacun : « *C'est beau, mais un peu utopique* » ; « *Voir que l'on est de plus en plus nombreux à vouloir le changement, c'est bien que ce n'est pas tant une utopie que ça* » ; « *Changer de mode de vie nous oblige à être responsables* » ; « *Je retiens les petits actes de la vie quotidienne : sourire à son voisin, acheter des fruits et légumes au marché...* » ; « *Je croyais que le changement signifiait perdre des choses, après le film je me dis que c'est s'enrichir* » ♦ NP

Quelles missions ?

Diagnostiquer, définir les enjeux, objectifs et actions du futur Contrat de ville avec les autres partenaires.

Quelles actions concrètes ?

Développer et donner son avis sur des projets sur le territoire concerné dans les secteurs social et urbain.

Quels partenaires ?

La ville de Saint-Martin-d'Hères (élus et techniciens), la Métro et les financeurs publics et les acteurs du territoire.

Qui est concerné ?

Habitants, associations et acteurs locaux du territoire politique de la ville défini par l'État : Champberton, la Plaine et Renaudie.

Quels principes ?

Indépendance, proximité, pluralité, parité, citoyenneté, co-construction, place des jeunes.



Conseil citoyen

Une assemblée composée pour 2 ans sur la base du volontariat et du tirage au sort

■ DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Création d'un Conseil citoyen

Réunion

Publique

La réunion publique aura lieu samedi 13 juin à 9 h à la maison de quartier Aragon. Des ateliers permettront d'engager une réflexion sur les différentes modalités de l'organisation du Conseil citoyen (sa composition, la place des jeunes en son sein), son rôle et son champ d'action, ses besoins matériels et humains, et la démarche de co-construction. Elle permettra également de lancer un appel à candidatures ♦

La loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine (loi Lamy du 24 février 2014) instaure l'obligation de la mise en place d'un Conseil citoyen sur chaque quartier du secteur politique de la ville (quartiers prioritaires). Il s'agit d'impliquer et de donner un poids institutionnel à un groupe d'habitants sur le projet de territoire. Mais aussi de favoriser l'expression libre des habitants et de stimuler les initiatives citoyennes.

Partant du constat d'un déclin de la participation citoyenne dans les quartiers prioritaires du secteur politique de la ville, l'instauration d'un Conseil citoyen au sein des communes est un enjeu majeur.

À Saint-Martin-d'Hères, un Conseil citoyen sera mis en place dans le quartier Renaudie-Champberton-la Plaine tel que défini dans ses limites actuelles. Il doit être composé d'environ 30 membres, dont un collège d'habitants, un collège d'associations et d'acteurs locaux du quartier concerné. La loi stipule que le Conseil citoyen sera composé à minima de 50 % d'habitants, qui feront l'objet d'un tirage au sort (une partie à partir de fichiers d'adresses, une autre à partir d'une liste de volontaires). Le second collège sera formé à partir d'un appel à candidatures.

Trois principes président au choix de ses membres : la parité homme-femme, la représentativité des jeunes et celle des différents secteurs (Renaudie-Champberton-La Plaine). Les membres désignés s'engageront pour deux ans. Ces derniers seront appelés à construire, avec les partenaires (ville, Métro et financeurs publics), le projet de territoire qui fonde le futur contrat de ville et remplacera le CUCS (Contrats urbains de cohésion sociale). Il sera signé en juillet pour une durée de six ans. Cependant, son contenu sera soumis aux membres du Conseil citoyen. Le contrat de ville comporte deux volets : urbain et social. Le volet urbain concerne le renouvellement, la réhabilitation. Le volet social concerne toutes les actions financées pour la cohésion sociale dans les domaines de l'édu-

cation, la culture, la prévention de la délinquance... Le Conseil citoyen ne supplante pas les autres formes de participation citoyenne déjà existantes. Ses membres travailleront sur le diagnostic du territoire (constats), puis définiront les enjeux et les objectifs et enfin, les actions à mettre en place. La ville et la Métro accompagneront le Conseil citoyen, notamment en termes de moyens matériels et humains. L'État accordera 2 000 euros par an. Quant à la ville, elle dispose d'un budget de 5 000 euros pour 2015. La Métro devrait accompagner les 10 conseils citoyens de l'Agglomération sur le volet formation.

Neutralité et laïcité

Les principes généraux qui guident l'action des conseils citoyens sont inscrits dans la loi : liberté, égalité,

fraternité, laïcité et neutralité. Le Conseil citoyen a en effet pour vocation de favoriser l'expression libre, la prise en compte de la parole de tous, le respect des convictions de chacun dans un dialogue intergénérationnel et interculturel, le respect de la liberté de conscience et l'indépendance vis-à-vis de partis politiques, de syndicats, d'associations culturelles ou de tout autre groupe de pression. D'autres principes renvoient aux enjeux démocratiques et opérationnels : souplesse, indépendance, pluralité, parité, proximité, citoyenneté et co-construction ♦ EC

■ "CONFITURES SOLIDAIRES"

Des fruits et de la générosité

Depuis mars, des ateliers confitures solidaires ont démarré dans les maisons de quartier Fernand Texier et Gabriel Péri. Un projet fédérateur qui permet de lier lutte contre le gaspillage alimentaire et solidarité.



Appel Aux dons

Les maisons de quartier Fernand Texier et Gabriel Péri lancent un appel aux dons de fruits et légumes auprès des maraîchers, des revendeurs et des commerces. Les maisons de quartier recherchent également des pots de confiture vides et des tissus inutilisés ♦

« **C'**est autour des paniers solidaires et en discutant avec les habitants sur le gaspillage alimentaire, sur les fruits et légumes hors gabarit, "pas beaux" que l'on ne retrouve pas sur les étals, mais aussi sur la pauvreté et les difficultés que rencontrent certaines familles pour se nourrir de fruits et légumes qu'est née l'idée du projet des confitures solidaires », confie Laure Lacroix, conseillère en économie sociale et familiale à la maison de quartier Fernand Texier. Le principe ? Collecter des fruits et des légumes qui ne peuvent pas être proposés à la vente (non calibrés, trop mûrs...), les transformer en confitures pour ensuite les troquer contre des produits d'hygiène (dentifrice, savon, gel douche...) ou des denrées alimentaires non périssables (pâtes, conserves...) au profit

du Secours populaire français et des Restos du cœur.

Lors du premier atelier consacré à la confection des confitures, le 13 mars, dix habitants se sont retrouvés et se sont relayés de 9 h 30 à 16 h pour éplucher, couper, cuire et mettre en pots 16 kilos de fruits et légumes récupérés auprès de producteurs locaux par le biais de l'association Equytable*. Consommer local implique de manger des produits de saison : pommes, poires, kiwis et même carottes et navets, cuisinés selon des recettes proposées par Martine Duperret, une habitante curieuse et séduite par les expérimentations. Au total, 58 pots ont pu être réalisés. « À la fin de la journée nous étions épuisés, mais nous avons passé une très bonne journée », souligne Marie-Lou Galindo. Pour parfaire le tout, les pots ont été décorés

de tissus colorés et de ravissantes étiquettes, évoquant les confitures d'antan. Visiblement, l'initiative a largement séduit puisqu'il aura fallu à peine plus de deux semaines pour que la totalité des confitures soit troquée ! Henia Mokrane a inscrit son fils à la cantine pour la première fois afin de pouvoir prendre part à l'atelier. Elle est convaincue du bien-fondé de ce projet : « Je trouve que c'est à faire et à refaire. C'est pour la bonne cause ! Et puis, avec la crise et le chômage, personne n'est sûr de ne pas être dans le besoin un jour. » Fières du travail accompli et de sa finalité, Martine, Marie-Lou et Henia ont "remis le couvert" en avril et ont l'air bien décidées à poursuivre cette belle aventure responsable et solidaire ♦ NP

*L'association Equytable est déjà partenaire du CCAS dans le cadre des Paniers solidaires.

■ PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Les habitant(e)s qui souhaitent participer aux prochains ateliers de fabrication de confitures sont les bienvenus(e)s !

• Vendredi 22 mai de 9 h 30 à 16 h, maison de quartier Fernand Texier (04 76 60 90 24).

• Mercredi 10 juin, de 9 h 30 à 16 h, maison de quartier Gabriel Péri (04 76 54 32 74).

• Mardi 7 juillet, de 9 h 30 à 16 h, maison de quartier Gabriel Péri.

Pour participer, il n'est pas demandé de rester toute la journée : chacun donne le temps qu'il peut et qu'il veut. À midi, une pause déjeuner collective est proposée (chacun apporte son repas).

■ ASSOCIATION LES TERRASSES RENAUDIE

Des habitants impliqués

L'équipe nouvellement élue de l'association Les terrasses Renaudie propose aux habitants de s'investir dans l'amélioration du cadre de vie de leur quartier et de participer à son animation.

Une quarantaine d'habitants de Renaudie s'est réunie en assemblée générale le 19 décembre 2014 pour réactiver l'ancienne association du quartier qui avait été créée en 1991. C'est ainsi qu'une nouvelle équipe a été élue, que les statuts ont été modifiés et qu'une nouvelle déno-

mination a été officialisée : Les terrasses Renaudie. Le conseil d'administration élu ce jour-là se compose à la fois de résidents installés de longue date et d'autres plus récemment. « Nous avons tous en commun le même dynamisme et la volonté d'être acteurs de notre lieu d'habitation

auquel nous sommes tous très attachés », explique Youenn Gourmelen, président de l'association. « Désireux de nous impliquer dans l'amélioration de notre cadre de vie, nous avons participé aux trois dernières réunions-ateliers concernant le réaménagement de l'allée Étienne Grappe, avec les techniciens de la ville et le bailleur social. Nous souhaitons que les riverains puissent se réapproprier cette allée afin d'y vivre de façon sereine et tranquille. Aussi, nous sommes tombés d'accord sur le projet de rénovation tel qu'il nous a été présenté et que nous avons enrichi au fil des réunions. »

Animer Renaudie

Animer le quartier par des rassemblements festifs figure aussi parmi les objectifs de la nouvelle association. « L'architecture originale de Renaudie, avec ses cheminements

piétons et son grand parc, se prête très bien à ce type d'animations », déclare Dominique Ripart, secrétaire des Terrasses Renaudie. « Le succès du carnaval que nous avons organisé le 27 mars, avec les habitants et le soutien du CCAS et de la MJC Les Roseaux, en est la preuve éclatante. »

Dans l'immédiat, il invite les Martinérois à participer à la création des costumes et du char qui défilera le 6 juin prochain au carnaval des Tuiles, en mémoire de la Journée des Tuiles qui se déroula à Grenoble le 7 juin 1788, événement préfigurant la prise de la Bastille et la Révolution française de 1789 ♦ FR

Contact :
association.terrasses.renaudie@gmail.com



► Jour de carnaval à Renaudie !

Fête Des Tuiles

Un char martinérois sera présent au carnaval de la fête des Tuiles dans les rues de Grenoble, samedi 6 juin à 15 h 30. Ateliers création du décor du char : samedis 16, 23 et 30 mai, de 9 h à 12 h. Ateliers création des costumes : lundis 18 mai et 1^{er} juin, mercredis 13 et 27 mai, 3 juin, de 14 h à 17 h. Informations à la maison de quartier Louis Aragon (04 76 24 80 10) et MJC Les Roseaux (04 76 62 00 44) ♦

Minorité municipale

■ COULEURS SMH (SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET SOCIÉTÉ CIVILE)



Écouter et voir

Écouter : les difficultés à vivre

Imaginez cette femme : c'est votre voisine !

Elle a travaillé toute sa vie. Seule, elle a assumé une vie de commerçante, n'a jamais demandé d'aide. Bref, comme beaucoup elle s'est débrouillée ! Une fierté, un honneur, une vie.

Puis le chômage. Puis un boulot ingrat, retrouvé loin de chez elle, payé à la commission, essayer de vendre plus de... Peu importe, Bref, elle se débrouille. Elle est fière et autonome, toujours.

Elle est parfois amère. D'autres ne se débrouillent pas tous seuls. Ils sont aidés, voire assistés peut-être. Des aides par ci, des aides par-là ! Alors, oui, parfois elle devient aigrie et dure à l'égard de ses voisins.

Sa sœur lui répète que cette société va à sa perte : on n'est plus solidaires, même dans les difficultés, on en veut aux autres.

Denise Faivre

Voir : ce qui fait du bien

Pourtant, lorsqu'on se nourrit d'autres horizons, on peut redécouvrir ce qu'est la solidarité : ce n'est pas qu'aider quelqu'un en difficulté, c'est surtout reconnaître qu'on est reliés aux autres. Et réinventer des choses que l'on fait avec plaisir, ensemble, c'est possible malgré la crise, malgré la dureté de la vie et du travail.

Prenez l'exemple des Jardins collectifs qui s'installent dans l'agglomération. Quoi de plus simple qu'échanger quelques plants, prendre goût à faire ensemble, et partager le résultat ? Réussir des petites choses, ça fait du bien et ça réconcilie avec les autres. On n'est pas tous pareils, mais on a tous besoin de se sentir égaux : hommes et femmes, humains, en capacité d'être en relation pacifiée à défaut de se comprendre toujours. Il faut "juste" que le cadre existe pour pouvoir renouer avec cette forme basique de solidarité.

La politique, cela devrait être aussi ça : créer les conditions, à Saint-Martin-d'Hères, pour que nos relations sociales soient tournées vers la vie, vers le pouvoir d'agir ensemble, et non vers le "quant à soi", le ressentiment qui fait le lit des solutions simplistes et haineuses. ♦

groupe-couleurs-smh@saintmartindheres.fr

■ GROUPE UMP



Baisses des dotations et conséquences

Comme vous le savez le gouvernement a décidé de baisser le montant des dotations globales de fonctionnement auprès des collectivités. En 2011 lorsque Nicolas Sarkozy était président, il avait décidé de geler ces mêmes dotations et il s'en est ensuivi un tollé de la part de toute la classe politique de gauche, qui avait crié au scandale.

Aujourd'hui force est de reconnaître que malgré que des communes sont, ou vont se retrouver asphyxiées financièrement, c'est le silence radio de la part de nos politiciens, si prompt hier à s'insurger contre la classe dirigeante.

Mohamed Gafsi

Les conséquences de cette baisse sera sans nul doute une augmentation des impôts dans beaucoup de communes. Néanmoins pour notre groupe, avec les taux exorbitants pratiqués à Saint Martin d'Hères, il est hors de question que cela se produise. Il est demandé sans cesse

au contribuable de faire des efforts en se serrant chaque année un peu plus la ceinture, et les plus touchés au final se trouvent être les retraités. Ce notre côté, nous devons également montrer, et donner l'exemple par une gestion rigoureuse et irréprochable de la ville avec une quête d'économies. Faire mieux avec moins est tout à fait possible si nous nous en donnons les moyens tout en garantissant un service public de qualité. Beaucoup de nos association ne dépendent quasiment que des subventions de la ville pour subvenir à leur besoins et malheureusement pour certaines d'entre elles, il est difficile de finir l'année sans une subvention exceptionnelle. Il peut y avoir différentes raisons à cela, et c'est pourquoi il faut désormais un accompagnement de notre commune beaucoup plus important notamment en matière de contrat d'objectif et de gestion, ou bien dans quelques temps faute de pouvoir payer, certaines d'entre elles finiront par disparaître.

Pour le moment avec la vente de notre parc de logement nous sommes dans une situation avantageuse... mais pour encore combien de temps ♦

groupe-ump@saintmartindheres.fr

■ GROUPE ALTERNATIVE DU CENTRE ET DES CITOYENS



De l'esprit des lois, pour ne pas oublier les fondements d'une société humaniste et juste

Les lois sont l'expression de la volonté générale et sont un outil essentiel pour réguler les relations humaines et institutionnels. Les lois sont là pour préserver des droits et rappeler les devoirs. Elles sont sensées limiter les abus de pouvoir. Elles permettent d'organiser la frontière entre ce qu'on a droit de faire et ce qu'on n'a pas le droit de faire.

Ce qu'on a le droit de faire est différent de ce qui est bien de faire ou de ce qu'un individu a envie de faire. Actuellement,

Asra Wassfi

le sentiment de justice n'est plus là, en particulier lorsque les individus doivent mener des combats seuls pour réclamer justice contre une collectivité par exemple. Que ce soit pour l'urbanisme ou pour d'autres sujets (impôts, services publics), la justice se fait peu ou mal pour les sans-grades et sans réseaux. De manière inédite, la Ville de Saint-Martin-d'Hères a fait payer des individus (qui ne sont pas forcément) pour aller voir les enfants de l'école de

Musique Erik Satie à l'Heure Bleue, sans demander l'autorisation des parents. 8 euros par place pour des représentations de soirée, au mépris des règles de sécurité en vigueur pour les enfants et en contradiction avec l'idée de culture pour tous que souhaite revendiquer le Maire communiste. Si on vous annonçait devoir payer pour voir votre enfant sans qu'on vous consulte "administrativement", vous seriez naturellement chargé. Surtout si le Sénat dit que le monde de la culture pour les représentations artistiques des enfants est soumis aux mêmes règles que tous les secteurs d'activité. Ce n'est pas parce que c'est bien (ou ça fait bien) de faire monter les enfants sur scène que cela exonère de demander l'autorisation des parents. Dès que le cadre change, les acteurs institutionnels doivent s'assurer qu'il y a bien une compréhension des événements, qu'il y a une information donnée aux parents sur les intervenants en question ♦

groupe-alternative-du-centre-et-des-citoyens@saintmartindheres.fr

Majorité municipale

■ GROUPE COMMUNISTES ET APPARENTÉS



Michelle Veyret

Un an d'engagement : un 1^{er} bilan

Nous voici parvenus au terme de cette première année de mandat. Rappelons que le programme élaboré par la majorité sortante s'inscrit dans des choix de justice sociale, d'égalité des droits, de solidarités et d'émancipation. Le bilan à ce jour est positif.

En ce qui concerne les rythmes scolaires, le travail des services communaux, des équipes enseignantes et des parents d'élèves, a permis la mise en place de la semaine de quatre jours et demi. Malgré le désengagement de l'État, la municipalité a opté pour la gratuité des activités du périscolaire. Cette

organisation, qui demeure évolutive, répond de façon adaptée à la demande des parents.

Cette année a aussi été marquée par le renforcement des moyens et des outils de la Police municipale et un partenariat amplifié avec la Police nationale.

Par ailleurs, de nombreux travaux de réhabilitation ont été réalisés ou sont en cours : Maison communale, salle Paul Bert, piscine municipale, locaux associatifs et maternelle Henri

Barbusse. 2015 a vu également la mise en chantier du pôle santé (secteur clinique Belle-donne), l'inauguration d'un hôtel, d'une résidence de chercheurs et d'un restaurant sur le secteur Neyrpic. Elle verra bientôt l'ouverture de la Maison de l'air, du climat et de l'énergie. Si l'annulation du PLU a retardé nos opérations de logements, la révision du Pos avance à grands pas et nos opérations (écoquartier Daudet, Voltaire, Langevin) vont pouvoir se poursuivre.

Nombreux sont les travaux d'aménagement et de grosse maintenance des bâtiments qui ont été réalisés : jeux dans les crèches, éclairage public dans le cadre du développement durable, mise en accessibilité de trottoirs ainsi que de nombreuses réfections : notamment celles des murs du cimetière du village, des groupes scolaires et de la maison de quartier Gabriel Péri.

Les réalisations sont là, sous nos yeux, pour témoigner de nos efforts, de notre détermination, de notre constance. Avec 38 500 habitants, Saint-Martin-d'Hères, ville dynamique et attractive, est une terre d'initiatives qui donne envie d'y vivre et de s'y installer. Une réponse sans appel à nos détracteurs ♦

groupe-communistes-et-apparentes@saintmartindheres.fr

■ GROUPE SOCIALISTE



Giovanni Cupani

L'union

Ce mois de mars 2015 ont eu lieu les premières élections départementales. Notre commune a vu triompher, au deuxième tour, la candidature de notre maire. Il représentait la liste d'Union de Gauche, contre la candidature des représentants du FN, qui se sont présentés en opportunistes, qui ne connaissent pas nos villes.

Nous, socialistes Martinérois, déplorons et condamnons le non soutien clair et franc, au second tour, face au FN, de certaines formations politiques qui se disent écolos ou d'une certaine gauche ainsi que certaines qui se disent républicains.

Nous dénonçons et condamnons ouvertement des élu(e)s de la majorité qui ont soutenu un membre de l'opposition municipale, candidat à cette élection contre le maire ; pire encore au 2^e tour ils n'ont pas soutenu et appelé à soutenir le maire contre un parti xénophobe et raciste. Après, ils donnent des leçons sur la correction, la transparence et l'éthique en politique. Ils

font partie de la majorité, mais ils brillent par leurs absences aux manifestations organisées par la ville, aux commémorations destinées à honorer nos anciens, morts pour la France.

Nous l'avons prouvé à Venon, Gières, Poisat et Saint-Martin-d'Hères en réalisant le meilleur score du département face à un FN, fanatique et arrogant ; mais il ne faut pas se voiler la face, ce parti a réalisé un score inimaginablement (trop) haut, dans des villes à direction de GAUCHE. Aujourd'hui on se doit de contrer cette montée impensable il y a encore quelques temps. Cela sera possible avec l'union d'une vraie gauche républicaine commune à nos quatre villes. Le 24 avril 2015, nous avons célébré le centenaire du génocide Arménien. Celui-ci fut le premier et malheureusement pas le dernier génocide du 20^e siècle. Le peuple turc n'est pas responsable direct du passé, mais il a un devoir de mémoire.

Aussi les responsables des génocides sauront qu'ils ne resteront pas impunis toute leur vie, car il y a une force immense représentée par la mémoire et l'union des peuples ♦

groupe-socialiste@saintmartindheres.fr

■ GROUPE PARTI DE GAUCHE - FRONT DE GAUCHE



Thierry Semanaz

Une ligne politique claire

Après les dernières élections départementales, nombreux d'entre vous nous ont sollicité afin d'avoir des explications concernant la stratégie politique du Parti de Gauche. Ce n'est pas très compliqué et elle se résume à une analyse simple de la situation. Il n'y a pas de politique d'émancipation humaine sans appui du peuple. Or François Hollande et le Parti Socialiste lui tourne le dos. Vous en avez encore eu la preuve il y a quelques jours. François Hollande a dans une même phrase banalisé le FN et ostracisé la gauche de rupture. En postulant que le peuple se tourne vers Marine Le Pen comme autrefois il

se tournait vers le PCF, il appuie les efforts de triangulation de la vie politique portés par le FN. Hollande contribue à rendre le vote des milieux populaires pour le FN acceptable, banal, voire normal, au lieu de chercher à le déjouer. C'est le plus grave dans cette provocation à l'égard de nos partenaires municipaux communistes.

La majorité des catégories populaires, écœurée par des alternances successives qui détériorent toujours plus ses conditions de vie, s'abstient quand une autre partie croit trouver une réponse dans le FN, qui a pour lui l'attrait de l'inédit.

La tâche centrale d'une gauche digne de ce nom, c'est de renouer avec la fierté populaire. C'est de travailler à la stratégie de transformation sociale et écologique du XXI^e siècle. C'est de trouver la façon de faire vivre l'égalité, la justice sociale, la vie bonne et agréable dans des termes contemporains.

Voilà ce qui conduit le Parti de Gauche et les élu-e-s que nous sommes à porter partout où cela est possible la voix du Rassemblement Citoyen afin de rompre avec les vieilles habitudes politiciennes et ainsi être une force d'espoir vous impliquant dans les décisions politiques. Nous sommes certains que c'est la voie d'avenir.

Nous sommes certains que le peuple forcera les femmes et hommes politiques à prendre ce chemin ♦

groupe-parti-de-gauche-front-de-gauche@saintmartindheres.fr

■ PEPLUM

Du grand spectacle

Un mois après le succès de *Éternellement Piaf*, L'heure bleue accueille les 22 et 23 mai un nouveau spectacle participatif mettant en scène 150 amateurs, écoliers, collégiens et adultes. Sous la houlette de la troupe Odyssée Ensemble et C^{ie}, *Peplum* devrait sans nul doute émouvoir tant les spectateurs que les protagonistes de ce beau projet artistique.



► Les Romains de Fernand Léger...

« **Q**ui n'a pas rêvé vivre, au moins une fois, l'aventure d'un tournage cinématographique à grand spectacle ? C'est précisément cette aventure-là que propose *Peplum*, à la centaine d'enfants et de musiciens amateurs présents sur scène ainsi qu'au public embarqué comme figurants dans ce tournage... factice ; comme tout au cinéma ! » Dans son texte introductif, la troupe Odyssée Ensemble et C^{ie} dévoile d'emblée toute l'ampleur du projet *Peplum* : créer un grand spectacle en fédérant 150 amateurs, comédiens, danseurs et musiciens, scolaires et adultes. « Il s'agit d'un projet très conséquent qui a débuté il y a un an et demi. La compagnie est déjà connue du public de L'heure bleue. Orientée jeune public, elle a orchestré le projet en travaillant avec le collège Fernand Léger,

l'école Paul Bert, le centre Erik Satie et l'harmonie d'Eybens. Le résultat est très convaincant, les spectateurs pourront le constater par eux-même ! », témoigne Vincent Villenave, directeur du spectacle vivant. Et de conclure : « Pour tous les jeunes participants, ce projet est une expérience humaine et artistique inédite qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. L'enthousiasme et la générosité qui se dégagent lors des répétitions laissent présager beaucoup d'émotions le jour J ! »

Aventure collective

Spectacle conçu par Serge Desautels pour la première fois en 2011 avec une centaine d'amateurs de la région lyonnaise, *Peplum* est une aventure collective unique qui nécessite beaucoup d'investissement chez les participants. Pour cette version martinénoise, le spectacle va réunir sur la scène de L'heure bleue l'harmonie d'Eybens (composée de 60 musiciens adultes), l'orchestre de l'école Paul Bert (cuivres et vents), des collégiens de Fernand Léger, et bien entendu, les musiciens d'Odyssée Ensemble et C^{ie}. Chaque groupe constitue un élément du peplum. L'harmonie sera le castrum romain (castrum désignant en latin un lieu fortifié, ici le camp d'une légion romaine), les écoliers de Paul Bert joueront les tribus gauloises tandis que les collégiens de Fernand Léger enfilont leurs costumes de légionnaires romains. Et qui dit peplum dit équipe de tournage. Un petit groupe de collégiens mimera prise de vue et de son, clap de départ et clap



► L'équipe de tournage.

de fin, dirigeant ainsi l'ensemble des protagonistes et enchaînant les différents tableaux du tournage.

Répétitions

De nombreuses répétitions ont permis à chacun de trouver ses marques. Depuis le début de l'année scolaire, écoliers et collégiens ont travaillé avec les artistes de la compagnie, d'abord en groupe, au sein de leur établissement. Enseignants et personnels des établissements étaient également présents pendant les séances de répétition. Un projet artistique qui s'inscrit donc dans une démarche pédagogique. À l'approche des représentations des vendredi 22 et samedi 23 mai, l'ensemble des participants se réunira à plusieurs reprises pour des répétitions grandeur nature à L'heure bleue. La diversité des pratiques (musique, jeu d'acteur, danse), des personnes (enfants, adolescents, adultes) ajoutée à l'originalité de la pièce devrait donner lieu à quelques réglages pour que le grand show devienne un grand moment de partage et d'émotion ♦ EM

■ SYNOPSIS

Le réalisateur italien Sergio Desotelli rêve de tourner le plus grand peplum de l'histoire du cinéma. Malheureusement, il n'a pas les moyens de ses ambitions et au lieu des 25 000 figurants dont il rêvait, il doit se contenter d'une armée romaine formée d'une cinquantaine de collégiens, de tribus gauloises limitées à une quarantaine de musiciens amateurs et d'un orchestre d'harmonie...

Peplum

Du latin peplum, emprunté au mot grec ancien peplos signifiant tunique. Le peplum est un genre cinématographique de fiction historique dont l'action se déroule dans l'Antiquité.

■ PEPLUM

Vendredi 22 mai et samedi 23 mai, L'heure bleue, à 20 h.



► Les Gaulois.



► L'orchestre de l'école Paul Bert (Gaulois).

■ RENDEZ-VOUS À MON CINÉ

CINÉ-POÉSIE

Mardi 26 mai à 20 h

En partenariat avec la Maison de la poésie Rhône-Alpes. Accueil autour d'un verre avec les éditions Bacchanales. Projection précédée d'un extrait du Festival

de poésie 2014 avec Thomas Suel, poète, RIM interprètes (langue des signes) et le trio musical *Cheval des 3*. Captation réalisée par Pierre Garbolino (Video Lupum). Projection **LEOPARDI** de Mario Martone

CINÉ-MA DIFFÉRENCE

Samedi 30 mai à 15 h

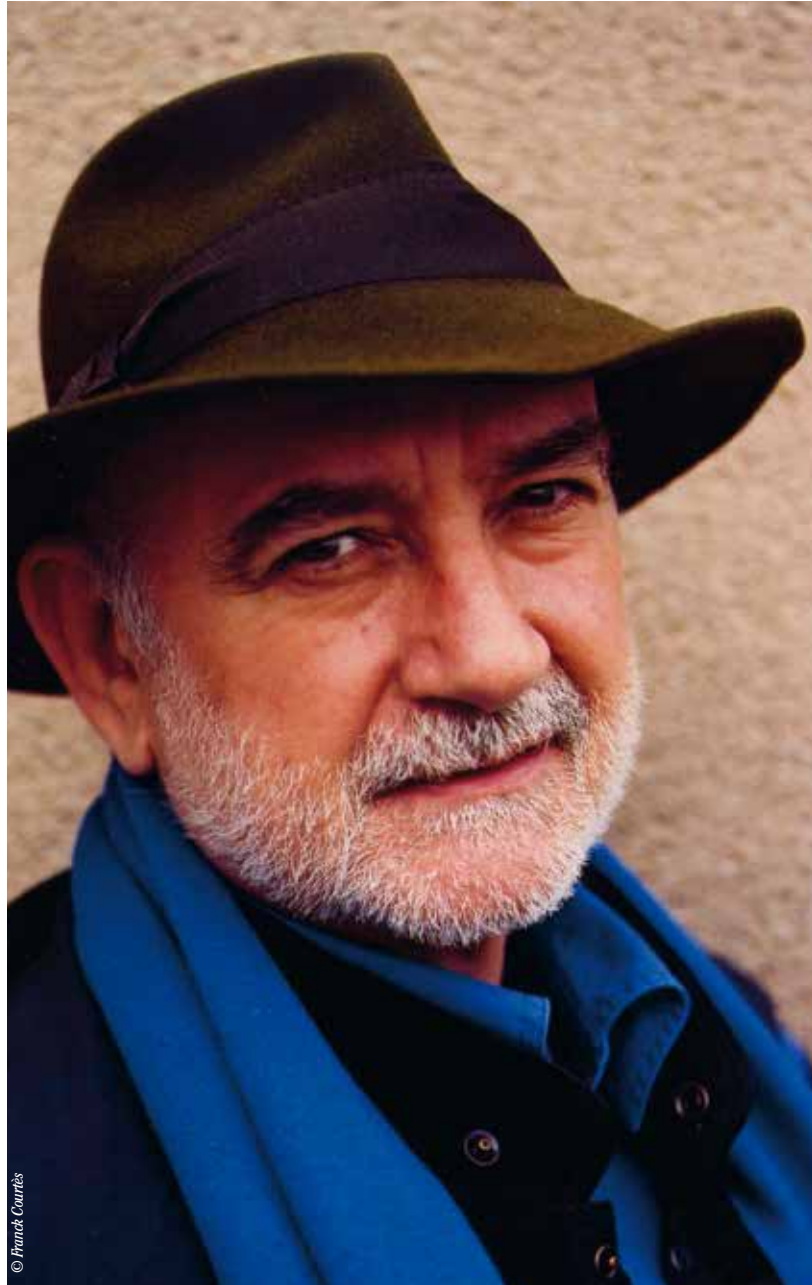
En partenariat avec Loisirs Pluriels de Grenoble et l'ADIMCP. Le cinéma, c'est pour tout le monde ! Ciné-ma différence : ce sont des séances de ci-

néma ouvertes à tous, spectateurs en situation de handicap et spectateurs non handicapés.

Pour toutes les soirées spéciales à Mon Ciné, il est conseillée de réserver au 04 76 54 64 55.

Conteur de cœur

Parolier de Juliette Gréco et Jean Ferrat dans les années 1950, chroniqueur radio, romancier, poète, il a largement contribué au renouveau du conte. Vendredi 15 mai, il racontera ses *Histoires d'amour* à L'heure bleue.



SMH Mensuel - Qu'est-ce qui a éveillé en vous cette passion pour les contes ?

Henri Gougaud : Lorsque j'étais étudiant en lettres à Toulouse, un de mes professeurs, spécialiste des troubadours, s'interrogeait sur ce qui véhicule la culture populaire. Dans les années 1950, la culture populaire était dans l'air du temps, avec Jean Vilar notamment. Lors d'un travail de collecte de contes dans l'Aude, je me suis demandé comment ces contes avaient traversé les siècles, portés uniquement par la parole humaine. C'était aussi une passion privée : je souhaitais devenir écrivain, les contes étaient des histoires dont je pourrais me servir plus tard.

Dans vos recueils, vous arpentez les siècles et les continents. Avez-vous trouvé une certaine forme d'universalité ?

Bien sûr. Le Petit chaperon rouge par exemple a une version chinoise, une version africaine. Chaque conte est spontanément adapté au lieu où il est raconté. C'est un champion du métissage. La santé de l'humanité passe par le métissage, c'est une des leçons des contes.

Pour vous, « le conte est une parole amoureuse ». Votre spectacle à L'heure bleue s'intitule d'ailleurs *Histoires d'amour*...

Il n'y a pas de transmission sans amour, au sens de l'oubli de soi dans l'attention portée à l'autre, le désir de l'autre. Quand on raconte un conte, l'interlocuteur est plus important que soi-même, il faut aimer les gens pour conter, avoir envie de partager, de faire rire, de déclencher des émotions. Pourquoi *Histoires d'amour* ? Parce que c'est une préoccupation

universelle. Il existe mille et une manières de parler d'amour : le désir, les histoires paillardes, mystiques...

Vous vous êtes intéressé à certaines traditions spirituelles (soufisme, chamanisme, etc.). Le conte répond-t-il à un besoin de spiritualité ?

Les contes sont imprégnés de spiritualité au sens large. Ils posent des questions : d'où je viens ? Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que la mort ? En Occident, les contes du paganisme (avant le christianisme) relevaient du merveilleux, avec les fées, les lutins. Le merveilleux est assimilable aux esprits, au sens chamanique du terme. Si les contes ont une religion, c'est l'animisme (ndlr : qui attribue aux êtres de l'univers, aux choses, une âme analogue à l'âme humaine).

Un jour, un chaman vous a dit : « les contes sont des êtres vivants »...

J'étais un peu surpris, car je suis occidental. Or, dans les contes, on croise des figures invraisemblables et pourtant on y croit. Alors, je me suis dit : je vais parler à tel ou tel conte. Ce fut une révélation. Des tas de choses me sont apparues. Les contes sont inépuisables, on peut les aborder sous différentes facettes : symbolique, ethnographique... Aucune explication n'épuise le conte. Il ne s'explique pas, il s'éprouve dans la fréquentation amoureuse ♦ Propos recueillis par EC

■ HISTOIRES D'AMOUR

Vendredi 15 mai, 20 h
À partir de 12 ans
De 6 à 15 euros

Mots D'amour

Pour petits et grands, du 12 au 22 mai, bibliothèque Romain Rolland ♦

L'Amour Sera conte

Un extrait de film, de roman, de chanson pour vous donner envie de lire, entendre et voir l'amour sous toutes les coutures... Des expositions à découvrir dans les quatre bibliothèques, jusqu'au 23 mai ♦

Parlez-nous D'amour

Depuis avril et jusqu'à fin mai, "parlez-nous d'amour" ! Avec vos mots ou ceux empruntés à d'autres ; poème, souvenir, chanson... ; en trois mots ou en une page : laissez libre cours à votre plume et déposez vos écrits dans les boîtes aux lettres disposées dans les lieux publics. Vos textes seront lus lors d'interventions en groupes mêlant habitants et professionnels formés par la Fabrique des petites utopies. Plus d'infos : bibliothèque Paul Langevin, 04 76 42 76 88 ♦

■ LE FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT À SAINT-MARTIN-D'HÈRES, SOUS LE SIGNE DE L'AMOUR...

SERGIO DIOTTI

Auteur, marionnettiste et conteur italien, il aime préciser qu'il est d'Emilie-Romagne, « la patrie de Bertolucci et de Fellini », mais il n'oublie jamais de rajouter... « et de Mussolini ! », signant dans cette formule sa vision du métier : rappeler des choses que les gens oublient.

Mercredi 13 mai à 20 h

Maison de quartier Louis Aragon (04 76 24 80 10)

- Tout public à partir de 10 ans - Entrée libre
- Accueil à partir de 19 h avec des filtres d'amour aux couleurs de l'Italie !

ET AUSSI...

PETIT DÉJEUNER AMOUREUX

Lecture de mots d'amour par des habitants, des bibliothécaires, des animateurs.

Mercredi 13 mai à partir de 9 h

Maison de quartier Louis Aragon (04 76 24 80 10)

L'AMOUR SERA CONTE

Lectures et chansons pour parents et enfants suivies d'un goûter

FRÉDÉRIC NAUD

Il impose sa présence sans détour et quand il s'adresse au jeune public, c'est avec la même conviction et une surprenante douceur.

Lundi 18 mai à 19 h 30

Maison de quartier Fernand Texier (04 76 60 90 24)

- Tout public à partir de 10 ans - Entrée libre
- L'avant conte : à partir de 18 h 30, chacun apporte une boisson ou un plat à partager.
- L'après conte : prendre le temps d'une tisane ou d'un café pour rencontrer Frédéric Naud.

Mercredi 13 mai à 15 h

Bibliothèque André Malraux (04 76 62 88 01)

LECTURES ET CHANSONS AMOUREUSES

Dans le cadre de l'action Gourmandises et découvertes en direction des personnes retraitées.

Vendredi 22 mai de 14 h à 16 h

Maison de quartier Paul Bert (04 76 24 63 56)

LUIS CORREIA CARMELO

Portugais né à Lisbonne, conteur et auteur, il développe un répertoire avec finesse, poésie et humour, accompagné de son bandonéon.

Jeudi 21 mai à 17 h 30

Maison de quartier Romain Rolland (04 76 24 84 00)

- Tout public à partir de 7 ans - Entrée libre
- Prélude : à partir de 16 h, lecture, chant, slam avec les ateliers sociolinguistiques suivis d'un goûter.

P'TITES HISTOIRES, P'TITES COMPTINES

Lectures et comptines sur le thème des mots doux, pour les moins de 5 ans.

Samedi 23 mai à 10 h 30

Bibliothèque André Malraux (04 76 62 88 01)

Toute la programmation du festival des Arts du récit en Isère : www.artsdurecit.com



■ CONFÉRENCE

Le sport, c'est bon pour la santé !

La commune a organisé une journée sur le thème La santé au cœur du sport. Une conférence réunissant des représentants du monde sportif, du monde médical et de la recherche a sensibilisé le public aux bienfaits de l'activité physique et du sport sur le bien-être et la santé, à tous les âges de la vie.

■ Compétitions

Résultats

- Fiona Coutinho, licenciée du Ring martinérois, a remporté le critérium national de boxe éducative en catégorie minime, moins de 39 kg.
- À l'ESSM force athlétique, Sofiane Belkesir est de nouveau champion de France élite de cette discipline.
- Du côté du Taekwondo club martinérois, Ilyes Belahadji (senior - 68 kg) et Walid Boumedien (senior - 63 kg) accrochent à leur cou la médaille de bronze lors du championnat de France, les 18 et 19 avril à Marseille ♦



Souhaitant développer la pratique sportive pour tous et œuvrer à ce que les Martinérois soient acteurs de leur santé, la ville a organisé le 2 avril dernier, à L'heure bleue, un événement fédérateur à destination de tous les publics sur un thème d'actualité : la santé au cœur du sport. Clôture de cette journée d'information et de sensibilisation, une conférence ouverte à tous a réuni plusieurs intervenants du monde sportif et médical. En préambule, le président du Comité olympique et

sportif de l'Isère, Jean-Luc Blanchon, a rappelé que l'ennemi numéro un de la santé était le mode de vie de plus en plus sédentaire. « C'est pourquoi, le Comité national olympique organise le rendez-vous annuel Sentez-vous sport pour encourager les Français à pratiquer une activité physique et sportive, qui rassemble six millions de participants à travers 11 000 sites en France », a-t-il précisé. Pour sa part, Frank Clet, adjoint aux sports a réaffirmé la politique sportive municipale en faveur du sport pour tous, vecteur de lien social,

de bien-être et de meilleure santé pour la population.

■ Bouger chaque jour

Michel Guinot, chercheur au laboratoire HP2 de l'université Joseph Fourier, a démontré, quant à lui, chiffres à l'appui, que l'absence d'activité physique et sportive avait un effet négatif sur la prévention des maladies chroniques. « Notre pays se classe au 10^e rang européen au niveau de l'espérance de vie en bonne santé, c'est-à-dire sans incapacité. 63,5 ans pour les femmes

et 62,5 ans pour les hommes. Les différentes études démontrent que l'absence d'activité physique diminue l'espérance de vie de 3 à 5 ans. » Observant que le phénomène de sédentarisation prenait de l'ampleur chez les enfants et les adolescents, le chercheur a rappelé les préconisations de l'Organisation mondiale de la santé de pratiquer au moins 30 minutes d'activité physique par jour. Soulignant que la meilleure des préventions en termes de maladies cardio-vasculaires reposait aussi sur une activité régulière, Emeline Barth, cardiologue, a énoncé quelques-unes des 10 règles d'or édictées par le Club des cardiologues du sport : « Il est nécessaire de signaler à son médecin toute douleur dans la poitrine, tout essoufflement anormal ou toute palpitation cardiaque survenant à l'effort ou juste après l'effort. De même, il est impératif de pratiquer un bilan médical avant de reprendre une activité sportive intense, à partir de 35 ans pour les hommes et 45 ans chez les femmes. » Quant à Yohan Roy, de l'association Bouger ensemble, il a expliqué qu'en pratiquant des activités ludiques et conviviales pour faire du sport un moment de détente, c'était un excellent moyen de promouvoir sa santé et de prévenir les troubles liés au surpoids ♦ FR

■ LA SANTÉ AU CŒUR DU SPORT

Le plein d'informations

Ateliers thématiques, stands d'information et animations sportives ont ponctué la journée dédiée à la santé au cœur du sport.

De nombreux thèmes ont été abordés au cours des huit ateliers proposés au public présent. Parmi ceux-ci, Haider Bouziane, médecin du sport, a mis l'accent sur l'importance d'avoir une alimentation saine et équilibrée. Faisant référence au Programme national nutrition-santé (mangerbouger.fr) élaboré par le Haut conseil de la santé publique, le médecin a rappelé quelques règles simples pour mieux s'alimenter, comme limiter la consommation de matières grasses ajoutées et de produits sucrés ou salés. « Il est aussi essentiel de bien s'hydrater au cours d'un effort physique car quand on perd 1 % de masse corporelle en sueur, l'efficacité est amoindrie

de 10 %. » Le médecin a également préconisé de boire au moins deux litres et demi d'eau par jour et déconseillé la consommation de boissons faussement énergisantes ou de sodas, trop acides. Dans un autre registre, le lien entre la pratique physique et sportive et le bien-être et la santé mentale a été abordé par Sébastien Thomas, préparateur mental d'athlètes de haut niveau. Celui-ci a expliqué que pour reprendre confiance en soi, il fallait reprendre possession de son corps. « Le sport doit être abordé comme quelque chose qui fait du bien et qui s'inscrit dans une démarche positive, comme une source d'épanouissement. Cela passe d'abord par des exercices de

relaxation, de méditation et de respiration. Puis par des changements de comportements simples à réaliser comme prendre l'escalier plutôt que l'ascenseur, faire ses courses ou une balade à pied, profiter d'un rayon de soleil pour s'aérer... » ♦ FR



■ DÉFIS BOXE

Découverte et initiation au noble art

Cinquante-six collégiens martinérois ont participé à l'action Défis boxe organisée par le Ring martinérois dans la cour du collège Henri Wallon. Une initiative conviviale qui a permis aux participants de découvrir la boxe éducative... mais aussi le hand, le basket, le foot et la zumba !

Comme un joli clin d'œil du destin, le soleil était au rendez-vous mercredi 18 mars après-midi pour cette première édition des Défis boxe organisés au collège Henri Wallon. Portée par l'association locale de boxe - Le Ring martinérois - en partenariat avec l'École municipale des sports, les clubs de handball, football et basket-ball ainsi que l'établissement scolaire martinérois, cette journée d'action a rencontré un franc succès comme en témoignent les nombreux sourires qui se lisaient sur les visages des garçons et des filles participants. « L'idée de départ était d'initier les collégiens et collégiennes du quartier à la boxe éducative, un sport qui véhicule de nombreuses valeurs comme le respect des autres, la solidarité et le vivre ensemble. Puis nous avons eu l'idée d'inviter d'autres associations sportives pour que l'événement prenne plus d'ampleur et pour que les adolescents puissent découvrir plusieurs sports sur un même temps fort », explique Karim Dahmazi, responsable technique du Ring martinérois.

Quatorze ateliers, animés par un éducateur sportif d'un des quatre clubs présents, ont été proposés aux jeunes sous la forme d'un parcours



initiatique conçu pour que tout le monde puisse participer à toutes les animations existantes. « Concernant la boxe éducative, nous avons mis en place différents exercices, de l'échauffement au combat, afin de donner aux jeunes les grands principes du noble art. J'aimerais par ailleurs remercier l'équipe d'Henri Wallon, les différents clubs et la ville qui ont contribué à cette journée. »

En plus de découvrir les différentes facettes de la boxe et d'autres sports, les

collégiens ont également été sensibilisés aux vertus de l'activité physique sur la santé. Des conseils autour de l'hygiène de vie, de la nutrition et de la prise en compte de son corps ont ainsi été prodigués à cette occasion. Jeunes et éducateurs ont ensuite participé collectivement à une séance de zumba dans la salle d'évolution du collège. Un moment particulièrement convivial où chacun a pu observer qu'on peut faire de l'activité physique en s'amusant et en musique !



Pour clôturer ce bel événement, le groupe martinérois G7N a offert au public un concert inédit. Le trio de rappeurs en a profité pour échanger avec les ados et parler de ses propres expériences.

Le Ring martinérois a d'ores et déjà prévu de renouveler l'initiative dès l'année prochaine. En attendant, l'association réfléchit à un projet de classe sportive boxe en partenariat avec les collèges de la ville ♦ EM

■ JUMELAGE GSMH GUC HAND – US FÈS (MAROC)

De beaux échanges !

Dans le cadre d'un jumelage entre le GSMH Guc hand et l'US Fès (Union sportive de Fès), les licenciés et l'équipe sportive du club martinérois ont accueilli treize joueurs (moins de seize ans) et leurs accompagnateurs pendant cinq jours.

Les mains remplies d'œufs de Pâques et la tête pleine de souvenirs, les treize adolescents marocains savourèrent les derniers instants de leur séjour dans la région. Ils sont « très heureux », certains auraient bien prolongé le séjour ! Alternant visites, activités ludiques et sportives, le programme a été mené tambour battant : entraînements, tournoi, bien sûr, visite des quartiers de Grenoble, footenbul* et Laser Game, luge à Autrans, balade au plateau de Gève, montée à la Bastille et shopping à Grenoble. Un séjour riche en échanges sportifs, culturels et humains. « Nos jeunes ont découvert des choses inhabituelles » explique, enthousiaste, Abdelali Lahmer, entraîneur. « Ils ont apprécié la gentillesse des Français, ont été surpris par le nombre d'universités. » Quant à Mostafa Baddir, égale-



ment entraîneur, il tient à « remercier les dirigeants du club martinérois pour leur accueil très chaleureux, leur disponibilité ». Lors des entraînements et du tournoi jumelage 2015 à la halle Pablo Neruda, qui a vu s'affronter les moins de 16 ans (GSMH Guc hand, US Fès, Pôle Sud et Saint-Egrève),

les jeunes sportifs ont pu comparer leurs pratiques respectives du hand. Les jeunes de l'US Fès ont trouvé que les Français étaient plus disciplinés, moins « parleurs » lors des matchs ! Sur le plan sportif, les Français auraient un style plus technique et artistique tandis que les Marocains adop-

teraient un jeu plus vif et rapide. Au vu de l'enthousiasme suscité par ces rencontres, les Martinérois s'étaient rendus au Maroc en mars 2014, le jumelage a de beaux jours devant lui. Et promet de futurs échanges fructueux entre les joueurs, les entraîneurs et les équipes des deux clubs ♦ EC



*Partie de foot disputée par équipes de 4 ou 5 joueurs, chaque participant se trouvant dans une bulle géante !

■ MARCHÉ AUX FLEURS

Un bain de nature

Amateurs éclairés, jardiniers en herbe et du dimanche ont pleinement profité du Marché aux fleurs samedi 25 avril. Vente de plantes ornementales, aromatiques et potagères, stand de sensibilisation au compost, ateliers et spectacle pour enfants ont rythmé cette journée.



Un public nombreux s'est rendu place du 24 Avril 1915 pour faire ses achats de plantes en tous genres (1 et 2), tout en bénéficiant des conseils avisés des horticulteurs. Le développement durable et la biodiversité étaient à l'honneur avec un stand commun de la ville et de la Métro sur la valorisation du compost collectif et du paillage favorisant notamment une économie d'eau. L'association Trièves compostage et environnement, qui œuvre à la réduction des déchets à la source, par la promotion et la sensibilisation au compostage collectif et semi-collectif, était également présente. La biodiversité de la faune et de la flore était aussi mise en avant (3). Qui dit sensibilisation dit éveil et initiation dès le plus jeune âge. Les enfants n'étaient pas en reste au cours de cette journée. Ils étaient invités à mettre les mains dans la terre et à apprendre à repoter diverses plantes (4). Ils ont également pu créer des nichoirs à insectes lors d'un atelier créatif. Et bien sûr, ils ont admiré le parterre paysagé réalisé par le service espaces verts pour l'occasion (5 et 6).

À 15 h, place à l'univers merveilleux



du jardin de Théodore, un spectacle pédagogique présenté par Prestalp sur le thème du jardin. Avec l'aide de Théodore le jardinier, le héros de cette animation, les enfants ont partagé l'humour, la poésie et l'expérience de ce personnage sympathique entouré

de ses amis, Patou la petite taupe, et l'épouvantail. Ils ont ainsi découvert le jardin au fil des saisons, les fleurs, les fruits et les légumes que l'on y cultive, l'alimentation des plantes (eau, terre, air et soleil) et le rôle de l'épouvantail (7 et 8) ♦ EC



■ KEVIN TONNERRE



Nageur explosif

Étudiant en Master marketing à l'IAE*, Kevin Tonnerre, 23 ans, a été sacré champion de France universitaire sur 50 m nage libre. Une belle victoire qu'il a pu fêter à domicile, la compétition se déroulant à la piscine du campus de Saint-Martin-d'Hères.

Avec son petit 1 m 83, Kevin Tonnerre n'a pas le physique idéal du nageur, encore moins celui du sprinteur. Sa petite taille n'a pourtant pas été un frein dans son parcours comme l'explique son entraîneur Guy La Rocca : « La force de Kevin, c'est son envie de performer, sa faim de victoires, sa persévérance à l'entraînement. Il a parfaitement su compenser son physique par sa technique, son explosivité. J'ai suivi sa progression depuis sept ans et je suis fier de ce qu'il vient de réaliser. » Mercredi 8 avril, à l'occasion des

championnats de France universitaires qui se déroulaient à Saint-Martin-d'Hères, Kevin Tonnerre a remporté "l'or" dans sa discipline favorite : le 50 mètres nage libre. Un peu plus tôt, en séries, il a établi un nouveau record de France universitaire de la distance avec un chrono de 22"29. Une consécration pour celui qui a commencé la natation avant même de savoir marcher. « Mes parents m'ont inscrit chez les bébés nageurs. Depuis, je n'ai jamais quitté les bassins ! » Né à Paris, Kevin rejoint la région grenobloise quelques années plus tard. Passionné par son sport, il aime l'adrénaline de la compétition. Adolescent doué, il ne parvient tout de même pas à réaliser des temps suffisants pour participer aux grands rendez-vous nationaux. « Beaucoup de nageurs percent très tôt. Malgré ma motivation, j'étais trop juste pendant mes années collège et lycée. J'ai commencé à faire des performances intéressantes vers 18-19 ans. » Une fois son Bac en poche, Kevin parvient à intégrer le groupe uni-

versitaire et obtient ainsi un aménagement de ses cours en IUT techniques de commerce. « C'est à ce moment-là que j'ai rencontré mon coach Guy. Il y a tout de suite eu une bonne alchimie entre nous. Avec lui, j'ai progressé très rapidement ! » Et pour preuve, il se qualifie pour les championnats de France Elites un an plus tard. « Un souvenir exceptionnel ! ». L'étudiant nage pour la première fois aux côtés des plus grands champions de la discipline : Fabien Gilot, Alain Bernard, Florent Manaudou... « Au départ on est intimidé, bien sûr, et puis après, quand on les connaît un peu, on a juste envie de donner le meilleur de soi-même, aller au bout de ses limites, faire la plus belle course de sa vie. » Dès lors, il se qualifie chaque année pour ce grand rendez-vous. « Ce qui me plaît dans la natation, c'est le dépassement de soi, l'excitation à l'approche des compétitions, nager le plus vite possible ! »

Dimanche 5 avril, Kevin a participé à sa troisième finale consécutive sur 50 m nage libre à l'occasion des championnats de France à Limoges. Une course remportée par le champion olympique Florent Manaudou. Quelques jours plus tard, Kevin décroche son titre universitaire. Son premier après deux médailles d'argent et une de bronze. « Depuis sept ans, je fais huit séances de natation et trois de musculation chaque semaine tout en suivant mes cours. Cette victoire est donc une belle récompense. On peut dire que le travail de toutes ces années a payé. »

Au mois de septembre, Kevin débutera son Master 2 ingénierie marketing. « Aujourd'hui je dois me concentrer davantage sur mes cours car bientôt il faudra trouver du travail. » Conscient qu'il doit privilégier ses études, le sportif ne compte pas s'arrêter de nager pour autant. Son prochain défi étant de conserver son titre l'année prochaine en améliorant son record personnel ♦ EM

* Ecole de management de l'université Pierre Mendès France

■ BRAHIM BELAHADJI



Le taekwondo, je le vis

Enseignant, père de trois enfants pratiquant le taekwondo, Brahim Belahadji est, à bientôt cinquante ans, président du Taekwondo club martinérois.

Son histoire avec Saint-Martin-d'Hères remonte à l'époque de ses études. Originaire d'Algérie où il est ingénieur, Brahim Belahadji bénéficie d'une bourse d'études, dans le cadre d'un programme franco-algérien, pour effectuer un doctorat en mécanique des fluides qu'il obtiendra avec les félicitations du jury. « Je n'avais pas prévu de rester en France après le doctorat, mais on m'a proposé de faire de la recherche et j'ai accepté. » Pendant dix ans il sera enseignant-chercheur. « C'était un travail très passionnant, mais très prenant. » Tellement prenant, qu'il décide d'y mettre un terme. Il entre alors dans l'Éducation nationale en tant qu'enseignant. Un métier qu'il exerce depuis 2002 au lycée Vaucanson et qui lui permet de consacrer du temps à sa famille et à son engagement associatif. Sportif, Brahim a pratiqué le foot en Algérie, le volley en équipe universitaire, le badminton, mais aussi les arts martiaux. Le karaté, un peu, et l'aïkido de manière assidue. Le taekwondo est

entré dans sa vie il y a une quinzaine d'années, quand son fils aîné découvre la discipline lors d'une démonstration. « Il avait dix ans et il a tout de suite accroché. Mon fils cadet et ma fille s'y sont mis aussi. Moi, je ne le pratique pas, je le vis. » Investi au sein du Taekwondo club martinérois, il entre au bureau en 2007. Vice-trésorier, il met ses compétences au service de l'association, notamment par la création d'un logiciel de gestion et la réalisation d'un site web. « En 2012, à la demande du conseil d'administration, je suis devenu vice-président et depuis cette saison, je suis président. » Fort de deux cents licenciés (dont 48 % de filles), le club est également labellisé 3 étoiles sur 4 par la Fédération nationale. Ce qui importe le plus à Brahim ? « Rester une association basée sur le bénévolat et mettre l'athlète, sa préparation, sa formation et son bien-être au centre du club. » Inciter les jeunes à passer leur ceinture noire, former des arbitres, trouver une salle de pratique plus spacieuse sont aussi parmi les objectifs poursuivis par l'association qui a créé cette année deux nouvelles activités : le baby et le body taekwondo ♦ NP

■ MINIE CHENEVIER



Active retraitée

Sémillante retraitée de 88 ans, Minie Chenevier n'a que faire de l'ennui. Entre l'aquarelle, les randonnées, le jardinage et les amis, elle a un emploi du temps plus que rempli.

Il faut que ça bouge pour Minie. Ses amies disent d'elle qu'elle « brasse beaucoup ! » Originaire du Beaujolais, elle s'installe à Paris de 1930 à 1945 pour suivre des études de dessin à l'école Duperré. Elle déménage ensuite à Saint-Martin-le-Vinoux où elle se marie, puis à Saint-Martin-d'Hères en 1968. Elle travaillera dans un laboratoire photos puis dans le magasin de tissus Chatin, à Grenoble, en tant que vendeuse et décoratrice. « Toute petite, je faisais des dessins, adolescence, j'esquissais des croquis de mode. » Un penchant pour les activités artistiques qui ne se dément pas puisque la peinture occupe une place de choix dans sa vie. Minie suit des cours de dessin à Gières tous les quinze jours et se réunit avec six amies deux fois par mois

pour peindre des aquarelles (paysages, compositions florales, portraits...) qu'elle a exposées lors du marché de Noël. Elle peint aussi toute seule pour « ne pas perdre la main », dit-elle. Minie a également beaucoup voyagé, loin des hébergements conventionnels, pour mieux appréhender le pays : l'Ouzbékistan, la Thaïlande, l'Égypte, le Sud marocain... Le voyage qui l'a le plus marquée, c'est l'Inde. « Ce fut le choc. J'ai vu des corps le long des routes, certains dormaient, d'autres étaient morts... » La pauvreté, les inégalités l'indignent au plus haut point. « Je suis une révoltée perpétuelle, les personnes qui n'ont pas de toit, les enfants qui meurent de faim, les puissants qui écrasent le monde... » Passionnée de randonnée, elle pratique aussi le ski de fond. Et si elle voue une passion pour les plantes et les fleurs, elle cultive aussi son jardin intérieur : cinéma, théâtre, musique, lecture de romans d'aventure. Un corps sain dans un esprit sain, le secret de la longévité ! ♦ EC



**AMÉNAGEMENT
D'ESPACES URBAINS
PAYSAGERS**

- Espaces verts
- Maçonnerie
- Revêtements minéraux
- Soins des végétaux
- Arrosage automatique
- Terrains de sports

Le respect...
...de votre cadre de vie

ESPACES VERTS DU DAUPHINÉ
1, rue Georges Pérec
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Tél : 04 76 51 68 90 - Fax : 04 76 63 10 95

**Commerçants,
artisan, entreprises,
industriels...**

Faites-vous connaître
dans SMH mensuel !

Tél. 04 76 60 74 02

CK PEINTURE

- Peinture décoration
- Revêtements muraux
- Revêtements sols
- Façade

Tél. 04.76.25.05.05
3, rue de la Prévachère 38400 St Martin d'Hères

C'sk Nettoyage
Entretien et nettoyage
Professionnels et particuliers
04 76 00 05 25

centre
médical
rocheplane

Géré par une Fondation à but non lucratif, la **Fondation Audavie**, le **Centre Médical Rocheplane** est un établissement de **soins de suite et de réadaptation** participant au secteur public hospitalier.

Depuis octobre 2008, il vous accueille à Saint-Martin-d'Hères à la sortie de l'hôpital ou de la clinique, pour **poursuivre les soins**, mettre en œuvre la **rééducation** ou la **réadaptation** et contribuer ainsi à votre réinsertion dans votre environnement habituel. Il exerce cette activité tant en hospitalisation complète qu'en hospitalisation de jour.

6, rue Massenet - 38400 Saint-Martin-d'Hères
Tél. 04 57 42 42 42 - www.rocheplane.org

■ Urgences

Samu : **15**

Centre de secours : **18**

Police secours : **17**

Police nationale (Hôtel de Grenoble) : **04 76 60 40 40**

SOS Médecins : **04 38 701 701**

Urgence sécurité gaz : **0 800 47 33 33 (GrDF)**

■ Pharmacies de garde

Pour connaître la pharmacie de garde ouverte dans l'agglomération, consulter le serveur vocal au 39 15

■ Maison communale

111 avenue Ambroise Croizat

Les services sont ouverts du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

L'accueil de la mairie est ouvert jusqu'à 17 h 30 (tél. 04 76 60 73 73).

Permanences état civil le samedi matin de 9 h à 12 h. Service fermé le lundi matin ♦

■ Déchetterie

74 avenue Jean Jaurès

Afin de se débarrasser des objets encombrants, déchets végétaux... les particuliers peuvent se rendre gratuitement à la déchetterie aux horaires suivants :

- du lundi au jeudi : de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30*

- vendredi et samedi : de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h*

*Pour les gros volumes de déchets à déposer, se présenter un quart d'heure avant la fermeture ♦

■ Bureaux de poste

Avenue du 8 Mai 1945 : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 18 h sauf le jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 45 à 18 h.

Samedi de 9 h à 12 h.

Place de la République : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 30, sauf le jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

Samedi de 9 h à 12 h.

Domaine universitaire (avenue centrale) : du lundi au vendredi de 12 h 30 à 17 h 45. Fermé le samedi.

Renseignement : **36 31** ♦

■ Trésor public

6 rue Docteur Fayollat (Zac Centre).

Ouverture du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

Le vendredi de 8 h à 15 h. Tél. 04 76 42 92 00 ♦

■ Collecte des ordures ménagères

- **Zones industrielles et zones d'activités** : collecte des **bacs gris** le mardi ;

bacs bleus (papiers, cartons) le jeudi.

- **Habitat collectif et habitat desservi par logettes ou silos** : **poubelles grises** les lundis, mercredis et vendredis ; **poubelles "Je trie"** le mardi (secteur sud) et le jeudi (secteur nord et Murier).

- **Habitat individuel** : **poubelles grises** le mercredi ; **poubelles "Je trie"** le mardi (secteur sud) ou le jeudi (secteur nord et Murier)

- **Modifications de la collecte en raison des jours fériés** :

la collecte du vendredi 8 mai sera effectuée lundi 11 mai

la collecte du lundi 25 mai sera effectuée mercredi 27 mai ♦

CCAS

111 avenue Ambroise Croizat Tél. 04 76 60 74 12

Permanences

Instruction des dossiers RSA et aide sociale pour les personnes âgées et handicapées : le service accueille sur rendez-vous le public les lundis de 13 h 30 à 17 h ; le mardi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ; le mercredi de 9 h à 12 h.

Personnes handicapées : permanences hebdomadaires d'accueil, d'information, d'écoute, d'orientation et d'accompagnement des personnes handicapées assurées par un travailleur social de l'APAJH, tous les lundis sur RDV de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 au CCAS. Tél. 06 08 75 50 40

Agent de la sécurité sociale : le mercredi de 8 h 30 à 11 h au CCAS et de 14 h 30 à 16 h à la maison de quartier Louis Aragon.

Violences conjugales : des permanences sont organisées les 1^{er} et 3^e lundis du mois, de 14 h à 16 h, au Centre de planification et d'éducation familiale, 5 rue Anatole France ♦

Centre de soins infirmiers

Le centre de soins infirmiers du CCAS a pour mission d'assurer des soins infirmiers à toute la population de Saint-Martin-d'Hères, sur prescription médicale, avec application du tiers-payant pour la facturation.

Deux possibilités :

- à domicile, 7 jours sur 7, de 7 h à 20 h 30 ;

- à la permanence de soins, 1 rue Jules Verne, rez-de-chaussée du foyer-logement Pierre Sépard, de 11 h 15 à 11 h 45, du lundi au vendredi. Sur rendez-vous le samedi et dimanche. Tél. 04 56 58 91 11 ♦

Travaux Rocade sud

Création d'écran acoustique

Depuis le mardi 7 avril et pour une durée de 4 mois, des travaux sont réalisés sur la Rocade sud de Grenoble (N87) dans le sens Chambéry vers Grenoble au niveau de l'échangeur n°4 Saint-Martin-d'Hères, pour créer un écran acoustique. Pendant cette période, la voie lente, la bande d'arrêt d'urgence et la bretelle de sortie de l'échangeur n°4 Saint-Martin-d'Hères pourront être neutralisées selon les besoins du chantier.

Conseiller juridique

Permanences

Un conseiller juridique reçoit tous les 1er et 3e lundis du mois, de 9 h à 11 h 45, sur rendez-vous auprès de l'accueil de la Maison communale : 04 76 60 73 73.

AFS Vivre sans frontière

Recherche des familles d'accueil

Ils viennent des cinq continents et vont faire leur rentrée scolaire en France... mais n'ont pas encore de famille d'accueil ! L'association AFS Vivre Sans Frontière, reconnue d'utilité publique depuis 1965 et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale, recherche des familles prêtes à vivre une aventure humaine forte en accueillant bénévolement un lycéen venu d'un autre pays pour des périodes allant de deux mois à une année scolaire. Toute famille - urbaine ou rurale, avec ou sans enfants, active ou retraitée - peut accueillir l'un de ces lycéens, qui sera scolarisé dans un établissement proche du domicile familial. AFS prend en charge une partie des frais et les assurances. Pour plus d'informations, contactez l'association au 01 45 14 03 10 ou rendez-vous sur son site Internet : www.afs-fr.org.

Don de sang

Pour sauver des vies

L'Établissement français du sang (EFS) est l'opérateur unique de la transfusion sanguine. Il contribue à soigner 1 million de malades par an en recueillant tous les types de dons. La prochaine collecte de sang à Saint-Martin-d'Hères aura lieu lundi 1^{er} juin de 16 h 30 à 19 h 30, à la maison de quartier Paul Bert, 4 rue Chopin.

Conseil conjugal

Bien dans sa tête

Temps de parole et d'écoute, sans jugements, avec une conseillère, les rendez-vous conseil conjugal ont pour objectif d'aider les personnes qui le souhaitent à mieux cerner leurs désirs et à trouver leur propre solution. Pendant ces entretiens, vous pouvez aborder des sujets concernant par exemple :

Votre vie sexuelle : une grossesse non désirée, une interruption volontaire de grossesse, la contraception, le Sida et les infections sexuellement transmissibles, l'orientation sexuelle...

Votre vie de couple : quand le silence, les disputes remplacent le dialogue, quand il y a de la violence, ou lorsque la mésentente dure... mais que chacun désire trouver des issues et éviter l'escalade...

Votre vie familiale : l'éducation des enfants, la crise de l'adolescence, le divorce ou la séparation, la famille recomposée, la violence...

Gratuits et ouverts aux personnes seules, en couple ou en famille, adolescents, jeunes adultes, parents, grands-parents, les entretiens se déroulent dans un cadre confidentiel. Pour plus de renseignements, contactez la direction hygiène santé et centre communal de planification et d'éducation familiale au 04 46 60 74 62.

Enquête statistique

Formation et qualification professionnelle

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) réalise une enquête statistique sur la formation et la qualification professionnelle. L'enquête est réalisée sur un échantillon de 45 000 personnes. Des Martinénois ont été sélectionnés pour y participer. Ils seront interrogés par un enquêteur de l'Insee, muni d'une carte officielle. Les participants seront prévenus individuellement par courrier et informés du nom de l'enquêteur.

Reconnue d'intérêt général, cette enquête est obligatoire. Les réponses fournies lors des entretiens restent anonymes et confidentielles, comme la loi en fait la plus stricte obligation et serviront uniquement à l'établissement de statistiques.

Maison de quartier Aragon

Appel aux dons

Dans le cadre de ses ateliers créatifs ouverts aux habitants, la maison de quartier Louis Aragon recherche des capsules de café vides, des bouteilles de plastiques, des rouleaux de papier toilette, des boîtes en carton ou encore des journaux. Vous pouvez déposer ces objets à l'accueil de la maison de quartier, 27 rue Chante-Grenouille. Pour en savoir plus sur les ateliers créatifs, contactez le 04 76 24 80 10.

Ateliers de réparation de vélos

"Roue libre" vient près de chez vous

Pour la troisième année consécutive, les carrioles "Roue Libre" investissent les quartiers de la commune. En attendant les carrioles d'animations cet été et avec l'arrivée des beaux jours, "Roue libre" propose des ateliers de réparation de vélo.

Depuis le 22 avril, au pied des immeubles, dans les parcs et sur les places, vous pouvez apprendre à réparer votre vélo grâce au talent de l'association P'tit vélo dans la tête. Rendez-vous est donné aux habitants les mercredis après-midi de 15 h à 18 h :

- Mercredi 13 mai, secteur Etienne Grappe
- Mercredi 20 mai, secteur Champberton
- Mercredi 27 mai, parc Henri-Maurice

MJC Pont du Sonnant

Jour de fête !

La MJC Pont du Sonnant organise sa grande fête annuelle du printemps samedi 30 mai à la maison de quartier Fernand Texier. Temps festif et convivial ouvert aux habitants du quartier, la fête de la MJC Pont du Sonnant proposera différentes animations pour toute la famille : structure gonflable, jeux en bois, animations scientifiques et techniques (Planétarium notamment), circuit de mobilité et démonstration de danses. L'événement se prolongera dans la soirée avec un concert dès 18 h. Pour plus de renseignements, contactez la MJC Pont du Sonnant, par téléphone au 04 76 42 70 85 ou par mail : infos@mjc-pontdusonnant.net

MJC Village

Assemblée générale

L'assemblée générale de l'association MJC Village aura lieu mercredi 20 mai, à partir de 19 h, salle polyvalente de la maison de quartier Romain Rolland. Instance de décision, l'assemblée générale permet aux adhérents de rencontrer les membres du Conseil d'administration, et de s'informer sur les projets de la structure. Pour information, une garde gratuite des enfants sur place sera proposée pour permettre à tous ceux qui le souhaitent de participer aux échanges. Pour plus de renseignements, contactez la MJC Village, par téléphone au 04 76 24 84 10.

Après-midi découverte

Compost collectif

Samedi 30 mai, de 14 h à 17 h, à la maison de quartier Romain Rolland, la ville, via la Gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP) propose aux personnes habitant en immeuble (privé et public) de découvrir le compost collectif.

Au programme :

- rencontre des référents martinénois des composteurs collectifs en pied d'immeubles et des personnes souhaitant initier cette démarche dans leur résidence,
- présentation du compostage et des formations dispensées par la Métro suivies d'un échange avec les participant,
- visite sur le site des Alloves où le compostage collectif a été mis en place.

Renseignements : 04 56 58 92 26

L'école municipale des sports enfants

à partir de 6 ans

2^e rencontre d'escalade

Activité gratuite

Mercredi 20 mai
De 13 h à 21 h
Gymnase Jean-Pierre Boy

Renseignements au service des sports
04 56 58 92 97 et 04 76 24 77 69
www.saintmartindheres.fr

Inscription avant le 14 mai
Places limitées

2014 2015

E.LECLERC

SAINT-MARTIN-D'HERES



TOUS LES MARDIS

POUR TOUT ACHAT EN MAGASIN
RECEVEZ



de 50 à 99,99 €
D'ACHAT



à partir de 100 €
D'ACHAT

OFFRE NON CUMULABLE

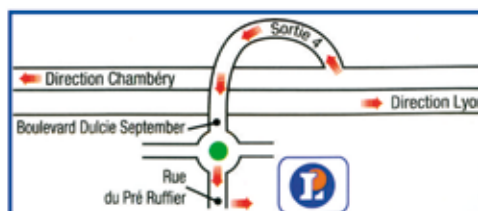
Exemple : pour 100 € d'achat, vous recevez 10 €



**OFFRE RÉSERVÉE AUX PORTEURS
DE LA CARTE DE FIDÉLITÉ GRATUITE**

(1) Ticket E.LECLERC : voir règlement en magasin

E.LECLERC
SAINT-MARTIN-D'HERES Rocade Sud - Sortie 4
rue du Pré Ruffier



OUVERTURE NON-STOP

du lundi au samedi,
de 8 h 30 à 20 h
Distributeur automatique
de billets à votre service
dans la galerie marchande.